« Ô Dieu, où es-tu ? »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon *« Viens, et suis-moi »* n'est pas suffisante ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du cours *« Viens, et suis-moi »* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude nouvelle, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Description des épisodes du podcast

Partie 1 :

Lorsque les épreuves nous confinent, comment trouver la foi et la force ? Le Dr David Holland dévoile cinq principes tirés de la prison de Liberty qui révèlent comment les afflictions affinent le disciple.

Partie 2 :

Le Dr David Holland examine Doctrine et Alliances 121-123, explorant comment la persécution et le choix personnel font la distinction entre être appelé et être choisi.

Codes temporels :

Partie 1 -

- 00:00 Partie 1 - Dr David Holland
- 01:50 Teaser de l'épisode
- 04:24 Biographie du Dr Holland
- 06:32 *Manuel « Viens, et suis-moi »*
- 07:46 Récapitulatif de la Révolution américaine
- 11:43 Équilibre entre pouvoir et coût
- 15:40 La beauté à un prix élevé
- 20:04 L'amitié avec le Seigneur
- 23:45 Combien de temps faut-il attendre pour que les promesses soient accomplies ?
- 25:57 Dr Holland partage une histoire de ministère
- 28:26 Frère Christofferson parle d'un distributeur automatique cosmique
- 31:24 Le Seigneur utilise des leçons de choses
- 34:20 Dieu est l'ami de Joseph
- 35:19 Dr Holland, frère Holland et les luttes spirituelles
- 40:04 Les puritains et la domination injuste
- 43:51 Un nouvel évêque pendant une crise financière
- 47:40 Aimer nos ennemis dans la paroisse
- 49:54 Perte du pouvoir de la prêtrise lorsque l'on est inique
- 51:50 Une expérience triste et la clarté est une forme de gentillesse
- 56:40 Beaucoup sont appelés, mais peu répondent
- 59:46 Fin de la première partie - Dr David Holland

Partie 2 -

- 00:00 Partie 2 - Dr David Holland
- 03:00 Les rats adorent les Oreos
- 05:04 Domination injuste
- 07:20 La section 121 est comme un accordéon
- 11:19 Si Dieu se répète, prêtez attention !
- 12:52 Le Sauveur est descendu en bas
- 17:25 Certains sont tenus à l'écart de la vérité
- 14:20 Persécution religieuse au début du XIXe siècle
- 17:25 Le rêve de Léhi en parallèle
- 19:55 Persécution catholique et *Constitution*
- 25:05 Déclaration de Joseph sur la liberté religieuse
- 28:41 La valeur d'un gouvernail
- 32:18 Être un panneau d'affichage pour l'Évangile de Jésus
- 35:56 Dr Holland rend témoignage du Sauveur et de son rétablissement
- 46:22 Fin de la deuxième partie - Dr David Holland

Références

« America's Sacred Ground: Kirtland » (Le sol sacré de l'Amérique : Kirtland). BYUtv de l'université Brigham Young. Consulté le 14 octobre 2025. https://www.byutv.org/9c7d3293-fd51-4f7b-b1df-ece04151f831/america's-sacred-ground%3A-kirtland

Arnold K. Garr, directeur du département d'histoire et de doctrine de l'Église, Université Brigham Young. « Joseph Smith : campagne pour la présidence des États-Unis ». Magazine Ensign : campagne pour la présidence des États-Unis, 1er février 2009. https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2009/02/joseph-smith-campaign-for-president-of-the-united-states?lang=eng

« Bishop Partridge ». Collections numériques : Latter Day Saints' Messenger and Advocate, vol. I. Consulté le 14 octobre 2025. https://contentdm.lib.byu.edu/digital/collection/NCMP1820-1846/id/7106/

« Le mois de décembre le plus sombre : George Washington pendant la crise de la Révolution américaine en 1776 ». Massachusetts Historical Society : Objet du mois. Consulté le 14 octobre 2025. https://www.masshist.org/object-of-the-month/objects/the-darkest-december-george-washington-during-the-crisis-of-the-american-revolution-in-1776-2005-12-01

« Doctrine et Alliances 121-123 ». Manuel « Viens et suis-moi » - 20-26 octobre : « O Dieu, où es-tu ? », 1er janvier 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-doctrine-and-covenants-2025/43-doctrine-and-covenants-121-123?lang=eng

Durrant, George D. « Préparez-vous ! Soyez appelés ! Allez ! ». ThriftBooks, 1979. https://www.thriftbooks.com/w/get-ready-get-called-go_george-d-durrant/1479996/?srsltid=AfmBOoqIJjdsN4oQPKEQdVLtu8SmctoAlJQwzZ_BaAgLw3Tg40Ona7hp#edition=1909231.

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres. « Notre relation avec Dieu ». Conférence générale d'avril 2022 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 3 avril 2022. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2022/04/41christofferson?lang=eng

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres. « Les tendres miséricordes du Seigneur ». Conférence générale d'avril 2005 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2005. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2005/04/the-tender-mercies-of-the-lord?lang=eng

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres. « En l'espace de quelques années à peine ». Conférence générale d'octobre 2024 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 5 octobre 2024. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2024/10/35bednar?lang=eng

H. Burke Peterson, du premier Collège des soixante-dix. « Une domination injuste ». Magazine Ensign, juillet 1989 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er juillet 1989.

https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/1989/07/unrighteous-dominion.p44-p45?lang=eng#p44

Hugh W. Pinnock, ancien des soixante-dix. « Ten Keys to Successful Dating and Marriage Relationships » (Dix clés pour réussir ses relations amoureuses et son mariage). Discours prononcés à l'université Brigham Young, 15 octobre 2021. https://speeches.byu.edu/talks/hugh-w-pinnock/ten-keys-successful-dating-marriage-relationships/

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres. « Faites ceci en mémoire de moi ». Conférence générale d'octobre 1995 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 1995. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1995/10/this-do-in-remembrance-of-me?lang=eng

Holland, David F. « Moroni : brève introduction théologique ». Institut Neal A. Maxwell pour les études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 14 octobre 2025. https://mi.byu.edu/moroni

Holland, David F. « Sacred Borders: Continuing Revelation and Canonical Restraint in Early America » (Frontières sacrées : révélation continue et restriction canonique dans l'Amérique primitive). Amazon : Sacred Borders - David F. Holland, 2 février 2011. https://www.amazon.com/Sacred-Borders-Continuing-Revelation-Canonical/dp/019975361X

Holland, Jeffrey R. « Lessons from Liberty Jail » (Leçons tirées de la prison de Liberty). Discours de l'université Brigham Young, 28 août 2025. https://speeches.byu.edu/talks/jeffrey-r-holland/lessons-liberty-jail/ .

Kushner, Harold S. « Quand de mauvaises choses arrivent à de bonnes personnes ». Amazon : Quand de mauvaises choses arrivent à de bonnes personnes - Harold Kushner, 2004. https://www.amazon.com/When-Things-Happen-Good-People/dp/1400034728

Manscill, Craig K. et Kenneth L. Alford. « Hyrum Smith's Liberty Jail Letters » (Les lettres de Hyrum Smith depuis la prison de Liberty). Hyrum Smith's Liberty Jail Letters | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 14 octobre 2025. https://rsc.byu.edu/foundations-restoration/hyrum-smiths-liberty-jail-letters

McLeod, Hugh, et David N. Hempton, éd. « Secularization and Religious Innovation in the North Atlantic World » (Sécularisation et innovation religieuse dans le monde nord-atlantique). Oxford University Press. Consulté le 14 octobre 2025. https://global.oup.com/academic/product/secularization-and-religious-innovation-in-the-north-atlantic-world-9780198798071?cc=us&lang=en&

The Oxford Handbook of Seventh-day Adventism (Le manuel Oxford de l'adventisme du septième jour) - Michael W. Campbell ; Christie Chui-Shan Chow ; David Holland ; Denis Kaiser ; Nicholas Miller - Oxford University Press. Consulté le 14 octobre 2025. https://global.oup.com/academic/product/the-oxford-handbook-of-seventh-day-adventism-9780197502297

Président Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence. « Continuez à faire preuve de patience ». Conférence générale d'avril 2010 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2010. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2010/04/continue-in-patience?lang=eng

Président Russell M. Nelson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Le pouvoir de l'élan spirituel ». Conférence générale d'avril 2022 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 3 avril 2022. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2022/04/47nelson?lang=eng

Président Thomas S. Monson, président de l'Église. « Guidés en toute sécurité vers notre foyer ». Conférence générale d'octobre 2014 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2014. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2014/10/guided-safely-home?lang=eng

« Liberté religieuse ». josephsmithpapers.org. Consulté le 14 octobre 2025. https://www.josephsmithpapers.org/articles/religious-freedom

Wessel, Ryan J. « Le contexte textuel de Doctrine et Alliances 121-123 ». Le contexte textuel de Doctrine et Alliances 121-123 | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 14 octobre 2025. https://rsc.byu.edu/vol-13-no-1-2012/textual-context-doctrine-covenants-121-23

Wilson, Jacque. « Les Oreos aussi « addictifs » que la cocaïne selon une étude menée sur des rats de laboratoire ». Université Western Kentucky - Relations avec les médias. Consulté le 14 octobre 2025. https://www.wku.edu/news/articles/index.php?view=article&articleid=2580&return=archive .

Zietz, Josh. « Lorsque l'Amérique détestait les catholiques à la fin du XIXe siècle, les hommes d'État craignaient que les immigrants catholiques soient moins civilisés (et moins blancs) ». Politico Magazine, 23 septembre 2015

Informations biographiques :

PROFESSEUR JOHN A. BARTLETT D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE NOUVELLE-ANGLETERRE, DOYEN ASSOCIÉ CHARGÉ DES AFFAIRES ACADÉMIQUES ET DU CORPS ENSEIGNANT, HARVARD DIVINITY SCHOOL

Les travaux universitaires et l'enseignement de David Holland portent sur les engagements théologiques et les changements culturels qui ont façonné la vie américaine du début du XVIIe siècle à la fin du XIXe siècle. Il est titulaire d'un diplôme en histoire de l'université Brigham Young et d'un diplôme d'études supérieures en histoire de l'université Stanford.

Son premier ouvrage, *Sacred Borders: Continuing Revelation and Canonical Restraint in Early America*, a été publié par Oxford University Press en 2011. Il a également publié plusieurs articles et chapitres sur l'histoire intellectuelle des débuts de l'Amérique, la laïcité et les nouveaux mouvements religieux. Son volume dans la série Brief Theological Introductions to the *Book of Mormon* est paru en 2021 et son projet éditorial, *The Oxford Handbook on Seventh-day Adventism*, a été publié cette année.

Holland travaille actuellement sur un ouvrage coécrit, *Ideas and Ideals in the American Past* (Idées et idéaux dans le passé américain), commandé par Oxford, et sur une biographie comparative, *A Particular Universe: Ellen Gould White, Mary Baker Eddy and the Nineteenth Century United States (Un univers particulier : Ellen Gould White, Mary Baker Eddy et les États-Unis du XIXe siècle),* qui sera publiée par Yale University Press.

Holland et sa femme, Jeanne, ont quatre enfants.

Avis d'utilisation équitable :

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur du droit d'auteur. Cela constitue une « utilisation équitable » et tout matériel protégé par le droit d'auteur tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément au titre 17 U.S.C. section 107, le contenu de ce podcast est proposé au public et sans but lucratif, à des fins d'utilisation publique ou sur

Internet à des fins de commentaire et d'éducation et d'information à but non lucratif. Clause de non-responsabilité relative au droit d'auteur en vertu de l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, les commentaires, les reportages d'actualité, l'enseignement, les bourses d'études et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.
Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.
Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.
Cela relève des directives d'« utilisation équitable » :www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue des invités et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent différer des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne reflètent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Hank Smith :	00:00	À venir dans cet épisode de followHIM.
Dr David Holland :	00:04	En 2008, j'ai été appelé comme évêque à Las Vegas. Cette année-là a été une période financière terrible pour le pays en général et pour Las Vegas en particulier. J'étais relativement jeune. J'avais 34 ans au moment où j'ai été appelé. Je n'avais pas beaucoup d'expérience de la vie. Je me suis soudainement retrouvé responsable de cette paroisse qui était en péril financier, en crise financière.
Hank Smith :	00:39	Bonjour à tous. Bienvenue dans un nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec John Bytheway, que je peux décrire avec précision comme étant persuasif, patient, doux et humble. Il possède une connaissance pure et n'est pas hypocrite. John, section 121. Vous connaissez ces sections. Eh bien, Joseph Smith est à la prison de Liberty. Qu'attendez-vous avec impatience aujourd'hui ?
John Bytheway :	01:08	Cela fait plusieurs jours que je réfléchis à la réponse à cette question que je savais que vous alliez me poser. Parce que certains des plus beaux discours et des idées les plus inspirantes ont été prononcés en prison, j'ai donc vraiment hâte d'y être.
Hank Smith :	01:24	Oui, il n'y a presque rien de comparable. Je me souviens, quand j'étais adolescent, j'ai lu ça et je me suis dit : « Waouh, c'est vraiment bien. » Oui. John, nous avons aujourd'hui le privilège d'accueillir le Dr David Holland. Dr Holland, bienvenue sur followHIM.
Dr David Holland :	01:39	Merci. Je suis vraiment reconnaissant d'être ici.
Hank Smith :	01:42	Nous sommes également très heureux. J'attendais cela depuis longtemps. Le Dr Holland, John, est un homme très occupé. Le fait qu'il ait trouvé le temps de nous recevoir est une véritable chance, un grand honneur. David, quand vous regardez les

sections suivantes, que voyez-vous ? Que faisons-nous aujourd'hui ?

Dr David Holland : 01:58 La première chose dont j'aimerais parler, c'est de l'universalité des principes et de certaines des expériences abordées ici. Nous avons tous connu ces longues nuits sombres de l'âme, et l'une des choses qui nous pèse dans ces moments de désespoir ou de découragement, c'est le sentiment que l'expérience que nous vivons est unique. C'est toujours vrai, nous sommes des personnes particulières qui menons des vies particulières et nos histoires nous sont propres, mais l'expérience générale d'un sentiment d'abandon, de se sentir parfois même abandonné, de se demander pourquoi le ciel semble silencieux au moment où nous avons besoin d'aide, est universelle. Je pense que c'est l'une des expériences humaines les plus universelles. Joseph Smith a su saisir cela d'une manière qui rend compte à la fois de la spécificité de sa situation et de l'universalité de l'expérience humaine qui se termine, comme John l'a mentionné, par un langage remarquable et vivant.

03:06 Cela ne peut que nous sortir de ce moment de désespoir que nous connaissons tous parfois. J'aimerais parler un peu de cet aspect. Je voudrais également réfléchir aux principes qui sont véhiculés dans le processus de lutte du prophète face à son défi particulier, et je pense que le Seigneur l'appelle, et nous appelle, à renouveler notre perspective, à nous engager à nouveau dans la patience, à nous consacrer fondamentalement à la persévérance, à croire en la présence divine et, enfin, à croire en la puissance divine. Si nous pouvons réfléchir un peu à l'allitération de tous ces mots commençant par la lettre P, perspective, patience, persévérance, présence et puissance, je pense que cela nous aidera à naviguer dans ces sections remarquables et à réfléchir un peu à leur signification historique et à leur application personnelle pour nous.

Hank Smith : 04:08 En entendant ces cinq mots commençant par la lettre P, je me suis dit que je pouvais m'améliorer dans tous ces domaines. Il y a matière à amélioration. John, je suis sûr que beaucoup de nos auditeurs connaissent le Dr Holland, mais il y en a peut-être quelques-uns qui ne le connaissent pas. Avez-vous une biographie ?

John Bytheway : 04:24 Oui, et je tiens tout d'abord à dire que j'ai regardé un documentaire formidable diffusé sur BYUTV intitulé Kirtland America's Sacred Ground. L'un des experts qui intervient dans ce documentaire est le Dr Holland. J'étais ravi de voir qu'il allait participer à notre podcast. Je suis très enthousiaste. D'après le site web de la Harvard Divinity School, David Holland est

professeur Bartlett d'histoire de l'Église de Nouvelle-Angleterre à la Harvard Divinity School. En juillet 2024, il est devenu doyen associé chargé des affaires académiques et du corps enseignant. Ses recherches portent sur les engagements théologiques et les changements culturels qui ont façonné la vie américaine du début du XVIIe siècle à la fin du XIXe siècle. Son premier ouvrage, intitulé Sacred Borders: Continuing Revelation and Canonical Restraint in Early America (Frontières sacrées : révélation continue et restriction canonique dans l'Amérique primitive), a été publié par Oxford University Press en 2011. Depuis, il a publié une brève introduction théologique au Livre de Mormon et est rédacteur en chef de l'Oxford Handbook on Seventh Day Adventism, actuellement sous presse. Ses recherches ont également été publiées dans le New England Quarterly Law and History Review et dans divers autres recueils universitaires, notamment un essai récent dans Secularization and Religious Innovation in the Atlantic World, publié par Oxford University Press. C'est formidable, et nous sommes ravis de vous accueillir. Merci de vous joindre à nous.

Dr David Holland :	05:51	Merci beaucoup. Je suis ravi de participer à cette conversation.
Hank Smith :	05:55	Comment ça va à Harvard ?
Dr David Holland :	05:56	L'un des avantages de la vie universitaire est le rythme annuel, qui permet de respirer. À mesure que les étudiants obtiennent leur diplôme et que de nouveaux étudiants arrivent, nous avons l'occasion de rencontrer un tout nouveau groupe de personnes qui représentent la pensée de leur génération. Nous sommes à l'aube d'une nouvelle année, et c'est toujours un moment passionnant.
Hank Smith :	06:19	Oui, c'est vrai. Je dis parfois à mes amis : « Écoutez, je plonge sous l'eau en septembre. Je ne remonte pas respirer avant décembre. Puis je replonge et je remonte en avril prochain. » Oui.
Dr David Holland :	06:31	C'est comme ça que ça se passe.
Hank Smith :	06:32	Le rythme de l'année. J'aime ça. Nous devons nous plonger dans ces sections. Elles sont si riches. Je vais lire un passage du manuel « Venez et suivez-moi ». Il commence magnifiquement. Le niveau inférieur de la prison de Liberty, dans le Missouri, était connu sous le nom de donjon. Les murs étaient épais, le sol en pierre était froid et sale. La nourriture était rare et pourrie, et deux étroites fenêtres à barreaux en fer près du plafond laissaient entrer très peu de lumière. C'est là que Joseph Smith et quelques autres ont passé quatre mois glacials

pendant l'hiver 1838-1839. Pendant cette période, Joseph recevait constamment des nouvelles des souffrances des saints. La paix et l'optimisme qui régnaient à Far West n'avaient duré que quelques mois, et maintenant les saints se retrouvaient à nouveau sans domicile, chassés dans le désert à la recherche d'un autre endroit où recommencer, cette fois avec leur prophète en prison, et pourtant, même dans cette misérable prison, la connaissance du ciel se déversait. La question de Joseph, « Ô Dieu, où es-tu ? », reçut une réponse claire et puissante. Ne craignez rien, car Dieu sera avec vous pour toujours et à jamais. Avec ce magnifique début, David, comment voulons-nous aborder ce sujet ?

Dr David Holland : 07:46 C'est peut-être un peu peu orthodoxe, mais j'aimerais en fait commencer quelques années avant le début de ces sections, avant même la naissance de Joseph Smith, et remonter jusqu'à la Révolution américaine. Je tiens à préciser à nos auditeurs que parmi les instructions que j'ai reçues lorsque j'ai été invité à participer à cette conversation, il y avait celle de nous appuyer sur nos propres domaines d'intérêt et d'expertise. L'un des exemples était : si vous êtes historien, soyez historien. Je vais donc être historien pendant un instant.

Hank Smith : 08:22 D'accord.

Dr David Holland : 08:23 Je voudrais citer une phrase particulière qui date de la fin de l'hiver 1776. Beaucoup de vos auditeurs connaissent certainement cette histoire. La Révolution américaine avait véritablement commencé au printemps 1775, mais elle avait opposé deux armées distinctes. À l'été 1776, l'armée continentale de George Washington avait été constamment battue pendant les premiers mois de la guerre. Il était désespéré. Imaginez une armée en retraite, poursuivie par l'une des forces armées les plus puissantes au monde, traversant New York et descendant vers la Pennsylvanie. Washington était perdu. Il ne savait pas si ses efforts seraient couronnés de succès. Nous avons le recul nécessaire. Lui, manifestement, ne l'avait pas. Pour aggraver les choses, la plupart des hommes de son armée allaient voir leur contrat prendre fin à la fin de l'année.

09:38 À la fin du mois de décembre, il est donc sur le point de devenir un général sans armée, et tout ce qu'il a à montrer pour ses efforts, c'est une série de défaites et de retraites. Il prend une dernière décision, sans trop entrer dans les détails géographiques de la bataille à ce stade, mais il suffit de dire qu'il est confronté à une rivière gelée et à un ennemi dangereux de l'autre côté, et qu'il a très peu d'options alors qu'il est

manifestement préoccupé par la logistique de la guerre et la direction de son armée. Il estime qu'il vaut la peine de prendre le temps d'encourager ses troupes. Il avait également l'humilité de savoir qu'il n'était probablement pas le meilleur orateur pour le faire, mais il avait parmi ses troupes un écrivain itinérant du nom de Tom Paine, qui avait joué un rôle déterminant dans le lancement du mouvement indépendantiste avec son traité Common Sense publié un an plus tôt.

10:39 Il demanda à Paine d'écrire quelque chose qui pourrait renforcer la détermination de ces soldats désespérés. La plupart d'entre nous connaissent le début de ce texte. Ce sont des moments qui mettent à l'épreuve l'âme des hommes, qui nous rappellent de ne pas être des patriotes opportunistes, mais de rester fidèles à nos principes même pendant les mois d'hiver. Mais il dit quelque chose dans cette introduction à laquelle je pense souvent lorsque je lis ces passages. Il dit que le ciel sait comment fixer le juste prix de ses biens. Il serait en effet rare qu'un cadeau aussi précieux que la liberté ne coûte pas un prix exorbitant. C'est une paraphrase. Ce que Paine veut dire, c'est que les choses qui ont une grande valeur ont souvent un coût exorbitant. Il faisait remarquer à l'armée que si elle pensait vraiment que la liberté était quelque chose qui valait la peine d'être conquise, elle ne devait pas s'étonner qu'il faille la plonger dans le désespoir le plus profond pour finalement l'obtenir.

11:43 Je pense à cela lorsque je pense à cette série de sections qui ont été si précieuses, si significatives, si émouvantes, si rédemptrices pour moi personnellement dans des moments assez difficiles, et qui ont eu un prix très, très élevé, qu'il existe une proportionnalité entre la puissance des passages et la profondeur des ténèbres d'où ils sont issus. Je ne prétends pas connaître toutes les façons dont Dieu calcule ces prix et ces coûts, mais j'en sais assez grâce à l'histoire et à ma propre expérience personnelle pour savoir que parfois, nous arrivons à le connaître d'une manière qui ne peut être acquise que dans les recoins les plus profonds et les plus sombres de nos propres besoins. On voit cela se produire dans ces passages consacrés à Joseph, et je suis reconnaissant qu'ils aient été consignés afin que nous puissions tirer des leçons de son expérience ainsi que de la nôtre. J'ai dit au début que l'une des choses frappantes dans ces passages est qu'ils semblent parler d'un besoin humain universel, et je trouve frappant que le livre le plus ancien de la Bible hébraïque soit peut-être celui de Job, auquel il est fait référence dans cette section.

13:11 C'est le même sujet. On pourrait affirmer que nos premières Écritures témoignent du fait que depuis la nuit des temps, les êtres humains se sont toujours retrouvés dans ces situations, même les êtres humains bons, nobles et fidèles, ce que le Livre de Job s'efforce de caractériser, car cela a toujours été une préoccupation récurrente pour les hommes et les femmes depuis des temps immémoriaux. Pensez à saint Augustin, qui s'est débattu avec la même question à plusieurs reprises, jusqu'au rabbin Harold Kushner, qui a écrit il y a quelques décennies un livre à succès intitulé Pourquoi les mauvaises choses arrivent-elles aux bonnes personnes ? Tout, depuis cette poésie très ancienne de Job jusqu'aux listes des best-sellers de notre époque contemporaine, se débat avec cette question : pourquoi les mauvaises choses arrivent-elles aux bonnes personnes ? Nous ouvrons ici la section 121 avec Joseph Smith qui se débat avec la même question d'un point de vue purement esthétique, d'un point de vue purement littéraire.

14:21 Je trouve frappant que ces moments évoquent certains des plus beaux passages des Écritures. Je lisais récemment le Livre de Job en prévision de cette conversation et j'ai été frappé à maintes reprises par la majesté et la beauté de son angoisse, de sa quête et de sa détermination à persévérer, allant jusqu'à créer cette magnifique poésie sur la beauté de la mort comparée à la douleur qu'il vit. Il va dans des endroits assez extrêmes, et c'est également vrai pour ces passages, où Joseph est capable, de toute évidence, d'utiliser un langage magnifique, mais il y a ici une vivacité d'un point de vue purement littéraire qui, à mon avis, dépasse la plupart de ses autres expressions. Il crée ces images du pavillon de Dieu. Il parle d'agneaux traqués par des loups voraces. Il parle d'être dans les profondeurs des vagues déferlantes. Il utilise une belle métaphore dans la section 123 à propos des grands navires et des petits gouvernails qui tournent dans le vent et les vagues.

15:40 Il parle de chaînes et de fers, et du bras chétif de l'homme comparé à la puissance du fleuve Missouri. C'est une image. C'est une expression évocatrice qui ne peut surgir que lorsque les cordes les plus profondes du cœur sont touchées par l'urgence du désespoir, parfois au moins par une certaine souffrance. Si l'on voulait simplement l'évaluer sur le plan purement esthétique, on pourrait revenir à la phrase de Tom Paine selon laquelle le ciel sait comment fixer le juste prix de ses biens, et si la beauté de cette déclaration prophétique a une grande valeur, il n'est pas surprenant qu'elle ait eu un coût élevé.

John Bytheway :	16:27	C'est une excellente introduction. Quand j'y pense, ce n'était pas seulement Joseph qui souffrait, c'était tout mon peuple. J'entendais les rapports et je ne pouvais rien faire. Cette question « combien de temps encore ? », je ne doute pas de l'existence de Dieu, mais quelle est la raison de cette souffrance prolongée ? Cela ne fait de bien à personne, mais cette question, « combien de temps encore ? Je remarque qu'Ésaïe pose cette question lorsqu'il reçoit son appel, on lui dit en substance que sa mission ne se déroulera pas bien, et Ésaïe demande : « Combien de temps ? » Et le Seigneur répond : « Jusqu'à ce que la terre soit dévastée et sans habitants », ou quelque chose comme ça. Alma et Amulek sont en prison. Combien de temps durera l'agonie d'attendre, de savoir que votre peuple souffre et de ne rien pouvoir faire pour y remédier ? Nous parlons souvent du commentaire d'Emma au sujet de Joseph qui ne savait pas dicter ou rédiger une lettre bien formulée, mais il semble qu'il ait mûri et appris. Lorsque nous voyons ce langage, nous voyons un Joseph différent.
Hank Smith :	17:38	Je pense que la plupart de nos auditeurs ont probablement entendu parler de ce discours prononcé à l'université BYU. Il s'agit d'un discours de Jeffrey R. Holland.
John Bytheway :	17:43	Leçons tirées de Liberty.
Hank Smith :	17:45	Oui, la prison de Liberty. Il dit que chacun d'entre nous, d'une manière ou d'une autre, grande ou petite, dramatique ou fortuite, va passer un peu de temps dans la prison de Liberty, spirituellement parlant. Puis il dit ceci : « » ( ), c'est ce que David vient de dire, vous pouvez avoir une expérience sacrée, révélatrice et profondément instructive avec le Seigneur dans les expériences les plus misérables de votre vie, dans les pires circonstances, tout en endurant les injustices les plus douloureuses. Lorsque vous êtes confronté à des obstacles insurmontables, cela me rappelle Washington et l'opposition à laquelle vous avez été confronté. Une excellente chose à ajouter à votre étude cette semaine serait ce discours de l'université BYU, « Leçons tirées de la prison de Liberty ». Chacun d'entre nous va passer un peu de temps dans la prison de Liberty.
Dr David Holland :	18:37	C'est le message de cette section et le message des ouvrages canoniques en général, je pense, car du début à la fin, ils semblent en témoigner. Ce n'est pas toujours notre slogan sur les publicités ou les documents promotionnels que nous diffusons. Vous savez, venez et soyez assurés que vous aurez des moments de souffrance.

Hank Smith :	19:01	Un message de l'Église.
Dr David Holland :	19:03	Exactement. Ce n'est probablement pas tout droit sorti de Madison Avenue, mais c'est le message des Écritures. Je sais que c'est vrai. Le Seigneur nous donne des principes pour nous guider à travers ces moments, encore et encore. Je ne suis pas sûr que ceux-ci soient exprimés plus clairement ailleurs dans notre canon qu'ils ne le sont dans ces sections. J'ai noté dès le début que l'une des choses auxquelles il nous appelle est la perspective. Il rappelle à Joseph qu'il a encore des amis. Nous savons de multiples sources à quel point l'amitié était importante pour Joseph. Elle était d'une importance capitale, non seulement pour son propre sentiment de joie de vivre et de survie, mais aussi pour son sens de sa signification théologique. Il a dit que l'amitié est l'un des grands principes de la foi. Cette sociabilité qui existe parmi nous ici existera parmi nous là-bas, c'est un principe éternel. Lorsque Dieu dit à Joseph : « Tes amis te soutiennent », cela indique pour moi que le Seigneur sait comment répondre à nos besoins particuliers.
	20:20	Je ne suis pas sûr que le Seigneur aurait dit cela à tout le monde, en partie parce que l'amitié n'a peut-être pas la même signification pour tout le monde, mais nous savons qu'elle était de la plus haute importance pour Joseph et que le Seigneur s'adresse de manière spécifique à nos besoins spécifiques. L'autre aspect magnifique de cela est qu'à partir de la section 84, comme vous le savez bien, le Seigneur fait référence à Joseph comme étant son ami. Il y a ici une sorte d'implication lorsque le Seigneur dit : « Tes amis te soutiennent », il lui rappelle qu'il est son ami. Je suis à tes côtés. Il y a une référence dans cette même partie de la lettre à Job, qui nous rappelle que le Seigneur s'inspire des Écritures pour nous enseigner et des expériences des autres. Puis, bien sûr, l'un des principaux moyens, voire le moyen ultime, par lequel le Seigneur cherche à nous donner une perspective, est de nous rappeler l'expérience du Christ qui est descendu au-dessous de tous.
	21:25	Il replace nos souffrances, nos difficultés dans une perspective historique pour nous rappeler qu'il y a encore des choses auxquelles nous pouvons nous accrocher et nous raccrocher, ce qui, dans le cas de Joseph, inclut l'amitié, qui est si importante pour lui. Cette perspective, lorsque nous pensons que tout est perdu, lorsque nous pensons que personne n'a souffert comme nous avons souffert, lorsque nous pensons que personne ne peut comprendre la douleur que nous ressentons, le Seigneur nous rappelle patiemment que ce n'est pas vrai, et qu'en fait, cela ne peut jamais être vrai, d'après Alma 7, où le Seigneur a pris sur lui toutes les douleurs et toutes les maladies de son

peuple. Ce rappel en soi est d'une puissance énorme à mon avis, car le Seigneur essaie d'aider le prophète à mettre son expérience dans cette perspective.

Hank Smith : 22:21 Il est si difficile de garder une perspective quand on souffre. Mon fils vient de partir en mission. Les 18 premières années et demie ont semblé passer en un clin d'œil, mais les deux prochaines semblent être une éternité et ma femme doit me dire que non, elles passeront très vite, comme les autres, mais parfois, les jours passent lentement quand on souffre.

John Bytheway : 22:47 Hank m'a envoyé un SMS lorsque son fils est parti et m'a dit : « Tu as déjà vécu cela cinq fois. »

Hank Smith : 22:53 Cinq fois.

John Bytheway : 22:54 Oui. Je me souviens, sur une note plus légère, que notre ami George Durrant a écrit il y a des années un livre intitulé Get Ready, Get Called, Go (Préparez-vous, soyez appelés, partez) sur les missions. Les chapitres étaient divisés. Partez pour votre mère. Partez pour votre père. Partez pour vos frères et sœurs. Va pour ta paroisse. Va pour le Seigneur. Quelque chose comme ça. L'une de ses dernières phrases était : « Va pour cent raisons, mais va pour la gloire de rentrer à la maison. » C'est un moment, Hank, je suis tellement heureux que tu puisses vivre ce moment. Je regardais sur mon téléphone des vidéos de certains de mes enfants rentrant à la maison. Et puis tu comprends, d'accord, c'était peut-être un petit moment qui apparaît dans le verset sept.

Hank Smith : 23:36 Cela correspond à Jean avec le verset neuf. Tes amis t'accueilleront à nouveau avec des cœurs chaleureux et des mains amicales. Tu les reverras.

Dr David Holland : 23:45 Oui. Jean a mentionné dès le début cette question de savoir combien de temps, combien de temps il faudra pour que ces promesses se réalisent. Cela me fait penser à ce que Joseph a dû ressentir dans ces premiers versets. Il commence par ce qui pourrait être une erreur ou du moins un manque de perspective, peut-être, peut-être pas. Il me semble qu'il est possible qu' e confonde les circonstances avec les sentiments de Dieu. Il dit : « Pourquoi ton cœur n'est-il pas adouci envers nous ? Comme pour dire que s'il souffre, c'est que le cœur de Dieu doit être dur envers nous. Certains passages des Écritures pourraient renforcer cette pensée, mais il y en a tant d'autres qui suggèrent que nous ne pouvons pas assimiler les détails d'une situation à la nature de la relation de Dieu avec nous. Cela

me rappelle un peu Moïse 7, où Enoch veut féliciter Dieu, car Sion a été rachetée.

24:51 Ils ont été emmenés au ciel, et il trouve un Dieu en pleurs. Enoch dit : « Pourquoi pleures-tu ? Nous avons gagné. Tu as gagné. Tu es le meilleur. Nous sommes les meilleurs. Pourquoi ne célébrons-nous pas ? Et il répond : « Tu ne comprends pas ? Ce sont aussi mes enfants là-bas. Ils se détestent. À ce moment où Dieu détaille tous les crimes de l'humanité et la raison pour laquelle il pleure, même à ce moment-là, son cœur est tendre envers eux. Même à ce moment-là, il est ouvert à leur souffrance et cherche à les sauver. L'idée que lorsque nous souffrons, cela signifie que le cœur de Dieu est dur envers nous, je pense que cela va à l'encontre du témoignage de tant d'Écritures. Pensez à la compassion du Christ pour ceux qui l'ont crucifié, que même au moment de la trahison ultime et de la crucifixion, son cœur est tendre envers eux. Je pense que ce passage nous rappelle l'erreur de supposer que la souffrance suggère le mécontentement de Dieu ou son indifférence à nos besoins.

25:57 J'ai vécu cette expérience une fois avec une femme à qui j'enseignais à domicile lorsque nous vivions en Californie. C'était une femme remarquable, née dans le sud, qui, comme beaucoup d'Afro-Américains, avait émigré sur la côte ouest, travaillé dans les industries de guerre, construit une vie dans la région de la baie de San Francisco dans des circonstances assez difficiles et connu beaucoup de souffrances dans sa vie. Elle s'était jointe à l'Église quelques années avant que je m'installe dans la paroisse, puis j'ai été désigné pour être son instructeur au foyer et nous sommes devenus très proches. J'étais à l'université et j'avais des moyens limités et peu de possibilités de faire grand-chose pour elle. Nous avons essayé, mais tout cela semblait tellement insuffisant. J'ai prié et j'ai eu le sentiment que Dieu allait me donner quelque chose de beau et de glorieux, et dans mon esprit, j'ai supposé que cela signifiait que j'allais partir et que ma situation matérielle allait s'améliorer considérablement.

26:57 J'allais avoir l'occasion de la sortir de sa situation. Nous allions vivre cette belle expérience ensemble, et je me souviens avoir reçu un appel téléphonique un soir m'annonçant qu'elle était décédée, et je me souviens, je l'avoue, avoir levé le poing vers le ciel. Tu m'avais dit qu'elle connaîtrait un moment de gloire. Tu m'avais dit qu'elle connaîtrait un moment de repos et de soulagement, et je me souviens très bien de cette réponse réprobatrice qui m'est venue : « Que crois-tu que je fais pour elle en ce moment ? Cette idée que nous ne pouvons pas

		confondre les apparences du moment avec la profondeur de l'amour de Dieu, les apparences du moment ne seront jamais à la hauteur de la profondeur de son attention. Joseph se demande si le cœur de Dieu est dur envers son peuple, ce qui nous donne l'occasion de réfléchir à cette vérité alors que Dieu revient vers lui au début du verset sept avec tant de patience, de gentillesse et de promesses d'amour immense.
Hank Smith :	27:59	Nous lisons les Écritures tous les jours, mais lorsque des événements difficiles surviennent, notre première question est presque toujours : « Qu'ai-je fait de mal ? T'ai-je offensé ? » Je trouve fascinant que, bien que je lise les Écritures assez fréquemment, ma première réaction soit presque toujours : « Pourquoi me fais-tu cela ? Je faisais de mon mieux, je te le promets. » C'est presque comme si tu essayais de convaincre Dieu que tu essaies vraiment d'être bon.
John Bytheway :	28:26	Le frère D. Todd Christofferson a utilisé une fois l'exemple d'un distributeur automatique lors de la conférence générale, le modèle d'un distributeur automatique où l'on met quelque chose et où quelque chose sort immédiatement. Pour nous, dans la vie, on met quelque chose et Job a dit : « Jusqu'à quand ? » David a dit : « Jusqu'à quand ? » Dans les Psaumes, Ésaïe a dit : « Jusqu'à quand ? » On pourrait nous voir debout devant un distributeur automatique en train de dire : « J'ai fait ce qu'il fallait. Jusqu'à quand pour que le distributeur fonctionne ? » Je me souviens aussi d'une déclaration remarquable du président Benson. Il a dit que l'une des épreuves de la vie est que nous ne recevons généralement pas immédiatement la pleine bénédiction pour notre droiture ou la pleine malédiction pour notre méchanceté. Il a dit que cela viendra, c'est certain, mais qu'il y a souvent une période d'attente, comme ce fut le cas pour Job et Joseph. Dans l'exemple de Joseph, je fuis la femme de Potiphar, et voilà ma bénédiction. Oui, des années de prison. Combien de temps ? Oui, c'est une question difficile.
Dr David Holland :	29:37	Je trouve intéressant qu'une partie de cette question repose sur la reconnaissance du manque de connaissance. C'est l'incapacité de voir la fin dès le début qui est si douloureuse pour nous. C'est l'incertitude de ce qui va arriver, l'incertitude de chaque chapitre de la mortalité qui est parfois la partie la plus pénible de la condition mortelle. Nous aimerions savoir exactement ce qui va se passer. J'ai en fait dit au Seigneur, je crois une ou deux fois, que je peux accepter tout ce qui m'attend, ne me laisse pas dans l'incertitude. J'ai besoin de savoir. Ce qui m'intéresse dans le verset 121, c'est qu'il contient en fait beaucoup de promesses de connaissance. Si vous regardez le verset 26, Dieu vous donnera la connaissance par

son Saint-Esprit, oui, par le don ineffable du Saint-Esprit qui n'a pas été révélé depuis la création du monde jusqu'à maintenant.

30:30 Une fois encore, au verset 33, nous avons déjà fait référence au langage imagé. Ici, il est dit : « Combien de temps les eaux bouillonnantes resteront-elles impures ? Quelle puissance retiendra les cieux ? L'homme pourrait tout aussi bien tendre son bras chétif pour arrêter le fleuve Missouri et son cours décrété, ou le faire remonter en amont, que d'empêcher le Tout-Puissant de déverser la connaissance du ciel sur la tête des saints des derniers jours. En un sens, c'est la façon dont Dieu dit : non seulement je ne vais pas vous laisser souffrir éternellement, mais je ne vais pas non plus vous laisser dans l'ignorance éternellement. Une partie de la promesse est la promesse d'une compréhension finale que la connaissance viendra et que rien ne peut empêcher cette connaissance de venir selon le décret de Dieu. Ce verset particulier, le verset 33, est assez intéressant quand je le lis, parfois je me souviens d'une expérience à Césarée de Philippe en Terre Sainte, qui est un endroit intéressant.

31:24 C'est le décor de Matthieu 16, où Jésus dit à Pierre qu'il est le roc et qu'il aura les clés du royaume. C'est un gros rocher. Le Seigneur donne une leçon concrète à cet endroit. Cette pierre massive et inamovible représente le fondement de l'œuvre de Dieu dans le monde, et c'est aussi la région où se trouve la source du Jourdain. Depuis un point de vue surélevé, on peut voir à quel point ce fleuve est crucial. Il y a une végétation luxuriante et verdoyante partout où coule le fleuve. Là où le fleuve ne coule pas, le paysage est très sec et quelque peu désolé. Elle se jette ensuite dans la mer Morte, qui porte bien son nom. C'est là que l'eau cesse de couler. C'est presque comme si, lorsque Jésus s'adresse à Pierre, il le fait non seulement en s'appuyant sur l'exemple concret du rocher qui se trouve juste là, cette structure géologique massive qui souligne la puissance de ses paroles, mais aussi en se trouvant à la source de ce fleuve qui donne la vie.

32:36 Une partie de ce qu'il promet à Pierre, c'est qu'il lui dit que la révélation est la source de son témoignage et cette promesse de continuation révélatrice alors que ce fleuve traverse une terre sèche et poussiéreuse et partout où il passe, il apporte la vie, comme pour dire que tant que la révélation coule, tant que, ici, il s'agit de références au fleuve Missouri, mais l'idée du fleuve comme flux de connaissance divine, tant qu'il coule, tout ira bien. Vous aurez la capacité de naviguer à travers les épreuves que la vie vous réserve, mais veillez à ce qu'elle continue de couler, car là où elle cesse de couler, là où elle

		s'arrête, c'est là que les problèmes commencent. Ainsi, lorsque je pense au paysage sacré de la vie du Sauveur, je pense à l'utilisation de ces images locales comme leçons concrètes. Ici, Joseph utilise le Missouri, mais Jésus utilisait le Jourdain, mais le principe est le même, à savoir que la vérité coule et que lorsque la vérité coule, tout ira bien et nous devons nous assurer qu'elle continue de couler. La vie sans elle n'est pas une vi . Il est intéressant de noter que dans les profondeurs de ce moment désespéré, l'une des choses que le Seigneur promet à Joseph est la révélation continue de la connaissance divine.
Hank Smith :	33:56	Cela change complètement la perspective. Je regardais la section 121, versets 1 et 2, où en êtes-vous ? Combien de temps ? Et puis vous allez à la toute fin et il est dit : « Faisons joyeusement tout ce qui est en notre pouvoir. » Donc, sa perspective change définitivement. Cela doit être l'un des facteurs, c'est que la révélation ne s'arrête pas. Personne ne peut l'arrêter.
John Bytheway :	34:20	J'aime beaucoup ce que David a dit : « Tes amis te soutiennent, et je suis l'un d'entre eux. » Si le Sauveur disait cela, quel effet cela aurait-il sur vous ?
Dr David Holland :	34:30	Il y a des versets intéressants ici, entre les versets 28 et 31 environ. Il s'agit en partie d'un moment très intime. C'est un prophète et son Dieu, et ils traversent ensemble ce moment critique de douleur et de frustration. Et pour revenir au point soulevé par John, j'ai également pris des notes sur le désespoir des dirigeants qui se sentent responsables de personnes qu'ils ne peuvent plus aider. C'est donc un moment très spécifique et très intime, mais qui s'étend également vers l'extérieur pour nous rappeler que Dieu est aussi le Dieu de l'univers. Il est également le Dieu des puissances et des principautés. S'il y a des limites fixées aux cieux, aux mers, à la terre ferme, au soleil, à la lune ou aux étoiles, cela nous rappelle qu'il contrôle aussi bien les grandes choses que les moments intimes de la douleur d'une personne en particulier.
	35:19	Mon père a été appelé comme autorité générale. À cette époque, il était encore président de l'université BYU. Il a été appelé lors de la conférence d'avril et je ne pense pas qu'il ait terminé ses responsabilités à la BYU avant juillet. Il y a donc eu une période de plusieurs mois pendant laquelle il recevait déjà des missions en tant que dirigeant général de l'Église tout en essayant de diriger une université. Je me souviens que c'était une période difficile, une période éprouvante. Il se sentait tout à fait incompétent pour remplir son appel. Il en a parlé publiquement, je pense donc pouvoir le mentionner, mais au

milieu de tout cela, au milieu de sa propre lutte contre son sentiment d'inadéquation et les exigences de sa situation, il savait que ce changement impliquait également un déménagement pour moi, que je devrais quitter Provo pour Bountiful, ce qui ne semble pas être un déménagement énorme si l'on connaît la géographie de l'État, mais pour moi, cela semblait être un déménagement énorme.

36:20 Il savait qu'à ce moment-là de ma vie, tout ce qui m'importait vraiment, c'était le football américain. J'adorais jouer au football et je rêvais de gloire. Je compensais ma petite taille par ma lenteur. Ce n'était donc pas une bonne combinaison, mais cela n'entravait pas mon ambition. Il savait donc que ce déménagement allait perturber les choses qui m'importaient, notamment l'équipe de football du lycée dans laquelle je jouais. Il savait que nous avions deux entraînements par jour. Je ne pense pas que ce soit encore le cas aujourd'hui, je crois que la loi interdit désormais les deux entraînements par jour en été, mais c'était à l'époque où l'on ne se souciait pas des enfants.

36:57 Nous faisions deux entraînements par jour. Il m'y conduisait en voiture, nous vivions encore à Provo. Il m'y conduisait, puis allait à son bureau à Salt Lake City. Je trouvais un moyen de tuer le temps entre les deux séances et il revenait me chercher après la deuxième séance. Avec le recul, je comprends en quelque sorte la profondeur du combat spirituel qu'il menait pour essayer, vous savez, d'être à la hauteur du moment, et à quel point c'était profond et difficile. Mais moi, je ne comprenais pas, j'étais un gamin égoïste et égocentrique de 15 ans, un peu en colère parce que nous déménagions. Mais il m'emmenait fidèlement à ces entraînements et je me souviens qu'un jour, nous rentrions à la maison en voiture et je me sentais un peu découragé, et lui aussi. Il m'a appelé Duff, il m'a dit : « Duff, lis-nous un passage des Écritures. » Il y avait un petit Livre de Mormon bleu dans la poche de la voiture, comme c'était souvent le cas, et je l'ai pris et je l'ai ouvert au hasard à Enos. Enos 12, en fait, dit que vous aurez les désirs de votre cœur grâce à votre prière de foi.

38:03 Je me souviens que nous avons tous deux été émus à ce moment-là. Je ressens un peu la même chose maintenant que j'y repense. L'énormité de la différence entre nos domaines de préoccupation. Il y avait quelqu'un qui essayait de diriger une université de plus de 30 000 étudiants et d'assumer une nouvelle vocation, et puis il y avait un gars, un lycéen de deuxième année qui essayait d'intégrer une équipe de football. Vous savez, quand on pense au contraste saisissant entre ces deux situations, le macro, le micro, le global et l'égocentrique,

et pourtant, ce verset de l'Écriture était destiné à nous parler à tous les deux. Dieu nous aimait tous les deux là où nous en étions dans le grand schéma des choses. Peut-être que mes petits soucis de lycéen étaient aussi importants pour le Seigneur que les préoccupations mondiales de mon père. Il nous a envoyé le même verset au même moment. Dans la section 121, nous voyons les deux facettes de Dieu.

39:01 Nous le voyons dans les détails des torts particuliers et des défis particuliers. Il nous rappelle également : « Je suis le Dieu des planètes. Je suis le Dieu de l'univers. J'ai le contrôle sur toutes ces choses. » Et nous arrivons à ces passages que nous citons souvent lorsque nous parlons de leadership. Vous les avez citées, Hank, lorsque vous avez présenté Jean, certaines de ses caractéristiques. Il est question du fait que beaucoup sont appelés, mais que peu sont élus, à partir du verset 34. Pourquoi ne sont-ils pas élus ? Parce que leur cœur est trop attaché aux choses de ce monde et qu'ils aspirent aux honneurs des hommes. Il est ensuite question des droits de la prêtrise, qui sont inextricablement liés aux principes de la justice, et des façons dont nous pouvons en abuser. Et cela nous rappelle, nous met en garde contre la nature humaine, et cela fait partie de ce à quoi j'ai fait allusion au début concernant l'universalité des choses qui sont enseignées ici, car le Seigneur veut nous dire quelque chose sur nos tendances.

40:04 Il est dans la nature et la disposition de presque tous les hommes que dès qu'ils obtiennent un peu d'autorité, ils commencent immédiatement à exercer une domination injuste. Une partie de mes recherches historiques porte sur la période puritaine. Je pense aux puritains, il y a beaucoup à dire sur les avantages et les inconvénients des puritains, et l'histoire est toujours compliquée et les cultures sont souvent à la fois lumineuses et sombres. Mais l'une des choses que j'ai appris à apprécier dans la théologie puritaine, cette théologie calviniste qu'ils prônaient, c'est son avertissement sur la nature humaine. Je pense qu'en tant que modernes, produits du XXe et maintenant du XXIe siècle, nous avons hérité d'une sorte d'optimisme. Les gens sont intrinsèquement bons et la nature humaine tend vers le positif. Il y a une sorte d'américanité dans cette positivité à l'égard de la nature humaine, ce qui est très bien. Nous sommes créés à l'image de Dieu et nous avons un ADN divin et toutes les choses auxquelles je crois, mais le Seigneur, comme le roi Benjamin, nous rappelle parfois que l'homme naturel est un ennemi de Dieu, ou, comme le fait ce passage, nous rappelle de prendre garde aux tendances dangereuses qui sont en nous.

	41:23	Je me souviens avoir fait partie d'un épiscopat il y a de nombreuses années, lorsqu'un membre d'un autre épiscopat avait eu des problèmes, et je me souviens que le président de pieu s'était adressé à tous les épiscopats en disant : « Nous sommes tous soumis, nous sommes tous soumis à ces tentations. Nous sommes tous soumis à la nature humaine et nous devons faire attention. Nous devons reconnaître notre propre imperfection. » Il est intéressant de noter que dans cette section, Dieu nous rappelle ces tendances. Dieu nous rappelle la capacité de corruption de la nature humaine, puis nous dit de nous appuyer sur les meilleures parties de nous-mêmes, les anges de notre meilleure nature, et nous rappelle la persuasion, la longanimité, la douceur, la gentillesse, l'amour sincère, la bonté et la connaissance pure, et d'éviter l'hypocrisie et la ruse. Ensuite, il nous demande de montrer davantage d'amour, même lorsque nous devons réprimander avec sévérité. Vous voyez ces deux aspects de la capacité humaine, la beauté des versets 41 à 43, puis les dangers des versets qui précèdent et l'appel à nous engager à donner le meilleur de nous-mêmes et à être conscients de nos faiblesses.
Hank Smith :	42:38	Cela me rappelle que j'ai apporté avec moi aujourd'hui un discours de la conférence générale intitulé « Persévérez dans la patience ». Il s'agit d'un discours du président Uchtdorf prononcé lors d'une session de la prêtrise. Il a dit qu'il y a une raison pour laquelle presque toutes les leçons sur le leadership dans la prêtrise en arrivent à un moment donné à la section 121 des Doctrine et Alliances. En quelques versets, le Seigneur donne un cours magistral sur le leadership dans la prêtrise. Il cite ce que vous venez de citer, le verset 41. Les traits de caractère et les pratiques décrits dans ces versets sont le fondement de la patience divine et sont indissociables d'un service efficace dans la prêtrise. Ces attributs vous donneront la force et la sagesse nécessaires pour magnifier vos appels, prêcher l'Évangile, fraterniser avec les membres du collège et rendre le service le plus important de la prêtrise, qui est en fait le service charitable au sein de votre propre foyer. En un ou deux versets, il s'agit vraiment d'un cours magistral non seulement sur le leadership dans la prêtrise, mais aussi sur le leadership en général, sur l'éducation des enfants, sur la manière d'exercer une influence. De nos jours, le mot « influenceur » est devenu courant. Je pense que c'est le Seigneur qui dit : « Vous voulez être un influenceur ? Voici comment faire. »
Dr David Holland :	43:51	Et très franchement, il dit très explicitement qu'il n'y a pas d'autre moyen. Les autres moyens ne sont tout simplement pas des moyens. C'est un rappel assez brutal pour nous. J'étais

évêque à Las Vegas en 2008 lorsque j'ai été appelé, et 2008 a été une année financière terrible pour le pays en général et pour Las Vegas en particulier. J'étais relativement jeune. J'avais 34 ans au moment où j'ai été appelé, je n'avais pas beaucoup d'expérience de la vie. Du jour au lendemain, j'étais responsable de cette paroisse qui était en péril financier, en crise financière, et je courais partout pour essayer de garder les lumières allumées et de nourrir et loger les gens. Je me souviens m'être senti complètement dépassé et être allé me promener dans le désert au lever du soleil, l'esprit occupé par ces préoccupations. Je priais pour avoir confiance en moi. Je manquais de confiance pour vraiment m'impliquer et aider les gens avec un objectif clair, en sachant ce que je faisais et avec un plan précis pour cette situation.

45:10 Et j'avais prié pour avoir confiance, prié pour avoir confiance, mais je ne la sentais pas venir. Et pendant ma promenade, ce verset m'est venu à l'esprit, au verset 45 : « Que tes entrailles soient remplies de charité envers tous les hommes et envers la maison de la foi, et que la vertu orne sans cesse tes pensées, et alors ta confiance s'affermira en présence de Dieu. Au cours de cette promenade, je me suis rendu compte que je priais pour la mauvaise chose. Je priais pour avoir confiance, mais cela ne venait pas, alors que le Seigneur dit ici que la confiance est le fruit de la charité. Que vos entrailles soient remplies de charité. Il existe un lien entre la profondeur de notre amour et la confiance que nous apportons dans nos efforts pour aider les gens. J'ai commencé à prier pour avoir plus de charité pour ma paroisse, plus de charité pour les gens, et à mesure que mon amour grandissait, je me suis retrouvé à agir avec plus de confiance. Je ne sais pas exactement quelle est la relation entre les deux, mais je pense qu'il y a de la force dans la purification des motivations et dans la profondeur des sentiments forts que nous éprouvons les uns pour les autres.

46:13 Il y a une grande force dans ces mots. J'ai toujours été frappé par la première partie de ce verset : « Que tes entrailles soient remplies de charité envers tous les hommes et envers la maison de la foi. » Je me suis souvent demandé pourquoi cette formulation était ainsi. La maison de la foi n'est-elle pas incluse dans tous les hommes ? Cela semble assez complet, mais là encore, et c'est peut-être le reflet de mon expérience en tant qu'évêque ou d'autres appels impliqués dans les conseils de l'Église, j'ai été frappé à plusieurs reprises dans les conseils de paroisse par le fait que nous nous plions en quatre pour être charitables et patients avec des personnes qui ne franchissent jamais vraiment le seuil du bâtiment, alors que nous sommes vraiment impatients et sévères avec la personne assise à côté

		de nous. Peut-être que le Seigneur sait ce qu'il fait lorsqu'il dit : « Écoutez, oui, je veux que vous aimiez tout le monde, mais vous devez aussi aimer la famille de la foi, car ce sont les personnes avec lesquelles nous travaillons et avec lesquelles nous adorons Dieu. Cela me rappelle ce passage dans Les Lettres de Screwtape où ils parlent de la manière de tenter une personne assise à l'église et où ils disent : « Rappelez-lui simplement que ses voisins sur le banc sont ennuyeux. Rappelle-lui simplement que les personnes avec lesquelles il adore Dieu sont imparfaites. Il est intéressant que le Seigneur nous rappelle ici que dans notre charité envers tous, nous devons inclure la famille de la foi, et je pense qu'il est assez révélateur que nous ayons besoin qu'on nous le rappelle une ou deux fois.
Hank Smith :	47:40	Oui, ce sont ceux que vous allez le plus souvent côtoyer, très probablement. L'année dernière, nous avons eu un entretien formidable avec le Dr Melissa Inouye, historienne de l'Église. Elle a parlé de Mosiah 18, de l'Église qui se rassemble en tant qu'Église. Qu'a-t-elle dit, John ? Vous et elle tous les deux. C'était drôle. Le Seigneur nous commande d'aimer nos ennemis, alors il les place dans notre paroisse. Tant d'ennemis, un seul endroit pratique, mais l'idée, je pense, David, c'est ce que tu dis. Il est presque plus facile d'aimer quelqu'un que tu ne vois jamais, à qui tu ne parles jamais vraiment, mais voilà le voisin d'à côté qui a fait cette remarque à l'école du dimanche et que je n'arrive pas à oublier.
John Bytheway :	48:25	Quand j'étais jeune, j'avais l'impression qu'il manquait des signes de ponctuation ou quelque chose comme ça dans certains de ces versets. Comme le verset 36, les droits de la prêtrise sont indissociables des pouvoirs du ciel et les pouvoirs du ciel ne peuvent être ni contrôlés ni manipulés. J'avais l'impression qu'il manquait un point-virgule après « selon les principes de la justice ». Est-ce que vous voyez les choses de cette façon ?
Dr David Holland :	48:50	Je comprends ce que vous voulez dire. Oui.
John Bytheway :	48:52	Alors cela m'a paru logique, d'accord, cela ne peut être contrôlé ni géré uniquement, non, cela ne peut être contrôlé ni géré, uniquement selon les principes de la justice, et j'adore cette phrase qui dit qu'ils peuvent nous être conférés. C'est vrai. D'accord. J'ai peut-être été ordonné, mais ensuite le mot « amen ». Cela ressemble à « sayonara ». Sayonara à l'autorité de la prêtrise de cet homme si vous essayez de couvrir vos péchés, de satisfaire votre orgueil, votre ambition vaine, ou d'exercer un contrôle ou une domination, alors vous avez peut-être été

ordonné, mais vous n'avez pas la prêtrise et cette idée d'autorité formelle par opposition à l'autorité morale. Lorsque vous faites l'une de ces choses, vous n'avez plus la prêtrise. Oh, vous avez peut-être été ordonné, mais vous ne l'avez pas, ce qui est très différent de la façon dont nous concevons peut-être le leadership dans d'autres contextes, comme au travail, dans l'armée ou dans d'autres domaines similaires. Ainsi, lorsque vous voyez « amen » à l'autorité de la prêtrise de cet homme, vous comprenez la même chose, n'est-ce pas ? C'est comme si c'était fini.

Dr David Holland :	49:52	Mm-hmm.
John Bytheway :	49:54	Il y a une histoire où Hugh Pinnock a donné une conférence à l'université Brigham Young dans les années 70, si tu peux imaginer une telle chose, Hank. C'est comme les 10 clés du mariage et des relations familiales, et il a parlé d'un couple qui est venu le voir. Nous parlons d'une Église qui comptait deux millions et demi, trois millions de membres il y a longtemps. Le mari disait : « Dites-lui qu'elle doit m'obéir parce que j'ai la prêtrise, frère Pinnock. » Quand cet homme a dit : « Dites-lui qu'elle doit m'obéir », il l'a simplement regardé et lui a répondu : « Vous n'avez pas la prêtrise. » Il a répondu : « Si, je l'ai. Quand ai-je été ordonné ? Quand était-ce, Ethel ? N'est-ce pas ? Et il a simplement répété : « Vous n'avez pas la prêtrise. » Il a répondu : « Je ne comprends pas ce que vous voulez dire. » Et devinez quoi, frère Pinnock a ouvert son livre à cet endroit et lui a lu ce passage. Vous n'avez pas la prêtrise si vous vous comportez de cette manière.
	50:43	C'était dans le cadre d'une relation conjugale. Je n'ai jamais oublié cette idée. Il s'agit d'un pouvoir et d'une autorité d'un autre genre. Ces versets sont si bons et si profonds. Tu l'as dit, Hank, à propos de la manière dont nous influençons les autres, et nous avons cette belle liste au verset 41. L'autre chose que je voulais mentionner, c'est que je suis un peu geek sur ce sujet. Je regarde les notes de bas de page ici. J'ai eu Robert J. Matthews comme professeur pendant un certain temps. Il a parlé de son appartenance au comité de publication des Écritures qui a publié notre édition des Écritures, donc j'étais impatient de voir si cela comportait 27 lignes de notes de bas de page. C'est riche sur le plan doctrinal.
Hank Smith :	51:27	C'est comme dans 2 Néphi 9, 2 Néphi 2.
John Bytheway :	51:30	2 Néphi 9, Mosiah 3. Oui, oui. Il y a une page dans l'Ancien Testament qui ne comporte aucune note de bas de page. Devinez laquelle ?

Hank Smith :	51:40	Oui. C'est le Cantique des Cantiques.
John Bytheway :	51:42	Le Cantique des Cantiques.
Hank Smith :	51:43	Oui.
John Bytheway :	51:44	Mais ces ouvrages sont riches sur le plan doctrinal, il faut les lire lentement.
Hank Smith :	51:50	Quand je lis le verset 39 et que je regarde en moi-même, j'entends en quelque sorte ceci. Nous avons appris par une triste expérience que c'est la nature et le tempérament de presque tous les hommes, y compris toi, Hank, dès que tu es devenu parent, tu as immédiatement commencé à exercer une domination injuste. Quand tu as quelqu'un comme un enfant qui dépend de toi, tu as le contrôle total de la situation et tu utilises ce contrôle d'une manière qui revient presque à prendre des raccourcis. Je ne veux pas construire une relation qui prend trop de temps. Je vais te faire faire ces choses parce que c'est moi qui commande. Je suis le père. C'est moi qui décide. Ces raccourcis finissent par te coûter énormément à long terme, car le petit grandit. N'est-ce pas ?
Dr David Holland :	52:43	Rien ne peut remplacer le rapport décrit dans 43 : « reprends-le aussitôt avec sévérité, mais montre-lui ensuite davantage d'amour ». L'idée que la proportionnalité entre la vérité et la grâce, l'amour et la doctrine, ces choses doivent être largement du côté de la relation amoureuse pour que le reste ait une quelconque signification positive.
John Bytheway :	53:12	Oui. J'ai dans mes notes une citation de H. Burke Peterson, qui était, je crois, évêque H. Burke Peterson à une époque, évêque président, et il a en fait dit que le mot « sévérité » était peut-être mal compris. Il a dit que nous devrions peut-être réfléchir à ce que signifie réprimander avec sévérité. Réprimander avec sévérité signifie réprimander avec clarté, avec une fermeté aimante, avec une intention sérieuse. Cela ne signifie pas réprimander avec sarcasme ou amertume, les dents serrées et la voix élevée. J'ai apprécié cette idée, qui apporte une réelle clarté. Il ne s'agit pas de dire « Oh, ça va, ce n'est pas grave ». Oh non, il s'agit de réprimander, mais avec clarté.
Dr David Holland :	53:58	Une étudiante m'a dit un jour que la clarté était une forme de gentillesse. J'étais un peu vague dans mes attentes concernant le cours, et elle m'a dit que la clarté était une forme de gentillesse.

Hank Smith :	54:06	Intéressant. J'ai parlé de mon rôle de parent. Je vais vous donner un exemple, et j'espère que certains parents se reconnaîtront, mais je crois que ma fille avait environ 15 ans, elle était assise sur le canapé et elle était sur son téléphone, et j'avais une grande pile de vaisselle à faire. John, je suis sûr que vous m'avez déjà entendu raconter cette histoire, je lui ai dit : « Hé, tu veux m'aider à faire la vaisselle ? » Elle s'est retournée, m'a regardé et m'a répondu « non », puis elle est retournée à son téléphone.
John Bytheway :	54:33	C'est exactement ça, la communication de contenu. Tu veux m'aider ? Non. D'accord.
Hank Smith :	54:37	J'aurais dû me demander comment avoir plus d'influence. Comment être plus patient, plus doux et plus gentil. Mais je ne l'ai pas fait. Je suis immédiatement passé à une domination injuste. J'ai dit : « Hé, on va instaurer une nouvelle règle. C'est l'un des meilleurs aspects du rôle de parent, non ? Je peux créer une toute nouvelle règle, une nouvelle loi. Celle qui n'aide pas à faire la vaisselle n'a pas le droit d'utiliser son téléphone. Je lui ai dit : « Alors, tu veux m'aider à faire la vaisselle ? » Elle a répondu oui. N'est-ce pas ? Elle est venue et nous n'avons pas du tout construit de relation. J'étais vraiment déçu qu'elle ne veuille pas être mon amie. Pour moi, ce que le Seigneur dit ici, c'est que vous pouvez avoir l'impression d'avoir fait des progrès. Mais vous n'avez fait aucun progrès. En fait, vous avez fait un pas en arrière.
John Bytheway :	55:24	Tu t'es peut-être égaré, n'est-ce pas ?
Hank Smith :	55:25	Oui. Vous avez nui à la relation par votre domination injuste, mais c'est une tendance tellement naturelle. Comme David l'a dit, c'est en nous. Appuyez-vous sur le meilleur de vous-mêmes. J'ai noté cela.
Dr David Holland :	55:40	Eh bien, je pense que c'est un effort constant. Je veux dire, si cela fait partie de notre nature, comme semble le suggérer cette section, cela signifie également que c'est un effort constant, peut-être un effort de toute une vie, voire plus, pour incarner pleinement les versets 41 et 42 et éliminer complètement le verset 37 de notre vie.
Hank Smith :	56:04	Vous pensez : « Oh, je suis une bonne personne. Je suis un dirigeant d'Église. Cela ne m'arriverait pas dans ma fonction de dirigeant d'Église. Pourtant, il existe des histoires où les meilleurs d'entre nous ont fait du mal à ceux de leur troupeau. Des présidents de mission ont fait du mal à des missionnaires, et des présidents de pieu et des évêques ont dit des choses

dans un moment de colère. C'est difficile. C'est l'un de ces cas, David, où je dis souvent cela à John. Si nous prenons simplement cette section de Joseph Smith, qui est-ce ? N'est-ce pas ? Qui est-ce ? C'est incroyable. Oui.

John Bytheway : 56:38 Oui.

Dr David Holland : 56:38 Oui. C'est vrai.

John Bytheway : 56:40 J'aimerais beaucoup connaître votre opinion sur la différence entre être appelé et être choisi. Je me suis toujours demandé ce que cela signifiait exactement. Voici, il y en a beaucoup qui sont appelés, mais peu qui sont choisis. Comment percevez-vous cela ?

Hank Smith : 56:56 Je déforme peut-être les Écritures, mais j'ai toujours reformulé cela ainsi : beaucoup sont appelés, mais peu se présentent. La liste d'inscription est pleine, mais la participation est insuffisante.

John Bytheway : 57:09 Oui. J'ai noté dans la marge « beaucoup s'inscrivent, peu se présentent ». C'était peut-être il y a quatre ans.

Dr David Holland : 57:14 Oui, je ne suis pas sûr que cela corresponde vraiment au langage utilisé ici, mais j'ai beaucoup réfléchi aux passages des Écritures où le Seigneur dit : « Et vous serez les enfants de Dieu », ce qui a toujours été en contradiction avec notre doctrine et notre théologie selon lesquelles nous sommes tous déjà les enfants de Dieu. Alors pourquoi les Écritures donnent-elles parfois l'impression que cela dépend de certaines actions pour que nous devenions les enfants de Dieu ? Je me demande si parfois il n'y a pas vraiment de différence substantielle entre les mots « appelé » et « choisi », pas plus qu'il n'y a de différence substantielle entre être enfant de Dieu dans le cantique pour enfants « Je suis enfant de Dieu » et être enfant de Dieu tel que décrit dans Romains 8, qui dit : « alors nous deviendrons enfants de Dieu ». Pour moi, l'analogie serait peut-être quelqu'un qui dirait à l'un de mes enfants : « Waouh, tu es vraiment la fille de ta mère. » Bien sûr qu'elle l'est. N'est-ce pas ?

Hank Smith : 58:20 Oui, oui.

John Bytheway : 58:21 Exactement.

Dr David Holland : 58:22 Mais quand vous dites cela, vous voulez dire que oui, vous avez choisi d'agir comme elle agit. Les mots sont les mêmes, mais la

relation est différente, et nous savons tous plus ou moins ce que cela signifie. Peut-être que les termes « appeler » et « choisir » ne sont pas si différents dans leur définition littérale, mais dans ce contexte, c'est comme être un enfant de Dieu ou être un enfant de Dieu, c'est-à-dire que nous avons choisi d'entendre cet appel, et c'est cela qui fait la différence.

John Bytheway :	00:00	Bienvenue à la deuxième partie avec le Dr David Holland, Doctrine et Alliances 121 à 123. On n'a pas besoin d'aller très loin dans le Livre de Mormon pour se rendre compte que Néphi était favorisé. C'est dans le premier chapitre de Néphi, verset 1. Nous nous demandons alors : « Attendez une minute, Dieu a-t-il des favoris ? » Je pense qu'en poursuivant la lecture, on découvre que c'est lui qui choisit ce statut, car il aime ceux qui l'acceptent comme leur Dieu, ou il favorise ceux-là. Hank, tu m'as entendu faire cette blague. Il y a les Néphites. Il y a les Lamanites et il y a les Favoris. La façon dont nous répondons à l'appel de Dieu est peut-être ce qui fait que nous sommes choisis, peut-être.
Hank Smith :	00:48	Oui. C'est ainsi que Frère Bednar l'a interprété. Il s'agit de « Les tendres miséricordes du Seigneur », avril 2005. Il fait référence à ces versets. Il dit qu'être ou devenir élu n'est pas un statut exclusif qui nous est conféré. C'est plutôt vous et moi qui déterminons en fin de compte si nous sommes élus. Il dit : « Veuillez maintenant noter l'utilisation du mot « élus » dans Doctrine et Alliances, section 121:34. Voici, beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. Pourquoi ne sont-ils pas élus ? Parce que leur cœur est trop attaché aux choses de ce monde et qu'ils aspirent aux honneurs des hommes. Il dit : « Je crois que la signification de ces versets est assez simple. Dieu n'a pas de liste de favoris à laquelle nous espérons voir un jour notre nom ajouté. Il ne limite pas les élus à un petit nombre. Ce sont plutôt notre cœur, nos aspirations et notre obéissance qui déterminent de manière définitive si nous sommes comptés parmi les élus de Dieu.
	01:47	Il poursuit son discours en parlant d'Hénoch dans le chapitre sept de Moïse. Quand j'ai lu ce même verset, beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. Cela me rappelle ce que je considère comme le mot le plus décevant dans Jacob 5, où il est dit qu'ils vont servir une dernière fois dans la vigne. Ils ont fait venir ces serviteurs. On dirait presque que ces serviteurs ont été retenus. C'est le verset 61. Appelez ces serviteurs, et nous irons travailler avec diligence, et il est dit au verset 70, ils appellent

les serviteurs, et ils étaient, et on espère en quelque sorte une grande entrée, un grand moment où ils étaient incroyables. Ils étaient les hôtes du ciel. Il est simplement dit, et ils étaient... Vous souvenez-vous de ce qui est dit, John ? Ils étaient peu nombreux. Ils étaient peu nombreux, mais cela fonctionne. Je me suis demandé pourquoi. Seuls quelques-uns apparaissent dans l'allégorie. Je pense que la section 121 nous aide à comprendre cela. Il y a deux raisons. Leur cœur est tellement attaché aux choses de ce monde et ils aspirent aux honneurs des hommes. Je sais qu'aucun de vous deux n'a de difficulté avec cela. J'aimerais donc savoir comment vous avez surmonté cela.

Dr David Holland : 03:00 Ne me citez pas scientifiquement, car ce n'est qu'un vague souvenir, mais je me souviens d'une description de la dépendance dans le sens clinique du terme. À quoi le sujet testé renoncera-t-il pour obtenir la chose à laquelle il est accro ? Donc, si vous testez le niveau de dépendance des rats, à quoi renonceront-ils pour obtenir la chose à laquelle ils sont accros ? Et je pense que l'étude que je lisais portait en fait sur les Oreos, le pouvoir addictif des Oreos, et ce à quoi les rats renonceront une fois qu'ils auront goûté aux Oreos pour les obtenir. Pour moi, c'est peut-être une façon de mesurer où se trouve notre cœur. Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit de mal à être riche, mais à quoi renoncez-vous pour conserver votre richesse, pour l'obtenir ? Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit de mal à vouloir être bien vu des autres. À quoi renoncez-vous pour l'obtenir ou la conserver ? Lorsque nous parlons de la façon dont nous vivons dans un monde matériel, comment reconnaissons-nous que l'esprit charnel est synonyme de mort, même si nous sommes tous incarnés ? Je pense que la question est de savoir ce que nous sacrifions pour atteindre ces objectifs. Et cela illustre parfois de manière assez frappante où se trouve notre cœur.

Hank Smith : 04:23 Vous vous souvenez peut-être tous les deux de cette histoire : un homme allait emmener ses enfants au cirque et reçoit un appel pour aller travailler. Il refuse et raccroche. Sa femme lui dit : « Tu ne devrais pas aller travailler ? Le cirque reviendra. » Et il répond : « L'enfance, non. » Qu'êtes-vous prêts à abandonner ? C'est formidable. Vous vous souvenez tous les deux de Samuel le Lamanite, vos richesses sont maudites parce que vous avez mis votre cœur en elles. Vous n'avez pas écouté les paroles de celui qui vous les a données. Vous ne vous souvenez pas du Seigneur votre Dieu et des choses dont il vous a bénis, mais vous vous souvenez toujours de vos richesses. Vous vous souvenez de vos biens.

	05:04	La dernière moitié de cette section pourrait faire l'objet d'une étude à vie. Laissez-moi vous la présenter. Je ne veux pas vous décourager, mais plutôt souligner les points qui vous font réfléchir. Et j'aime les résultats finaux. David, vous avez parlé de confiance, puis au verset 46, le Seigneur dit que le Saint-Esprit sera votre compagnon constant, un sceptre de justice et votre domination, une domination éternelle sans moyens coercitifs, ce qui signifie que vous n'aurez pas à la forcer. Elle coulera vers vous pour toujours et à jamais. Je pense que cela renvoie au verset 39, l'utilisation d'une domination injuste. Tout ce que vous souhaitez obtenir naturellement ne viendra pas. Vous devrez le forcer. Ce sera obligatoire.
Dr David Holland :	05:52	Oui. Cela nous ramène en quelque sorte au point que nous avons soulevé au verset 26, au verset 33, concernant le flux de connaissance ou le flux de révélation comme don de la vie. Ici, nous voyons le verbe « couler » utilisé, et nous l'avons comparé à une rivière qui coulera pour toujours. C'est le don que représente l'application de ces principes. Il n'y a pas de mer morte. Il n'y a pas de fin à cela, mais cela continue encore et encore.
Hank Smith :	06:26	Sans moyens coercitifs. Quand je vais vers le Seigneur, ce n'est pas sous la contrainte, c'est parce que je le veux.
Dr David Holland :	06:36	Exactement.
Hank Smith :	06:37	Je veux aller vers lui.
John Bytheway :	06:39	C'est cette facilité et cette volonté dont parlait frère Bednar. Je veux avoir cette facilité et cette volonté d'accepter et d'appliquer l'Évangile. Vous comprenez ?
Hank Smith :	06:50	Oui. Voici Edward Partridge, le premier évêque de l'Église, qui n'a cessé de donner, donner et donner encore. Il dit : « J'ai détaché mon affection des biens de ce monde. Je suis prêt à me dépenser sans compter pour la cause de mon maître. Il a surmonté son attachement aux choses de ce monde et son aspiration aux honneurs des hommes. David, vous êtes ici depuis un petit moment et nous avons passé beaucoup de temps sur cette section, mais il y en a deux autres. Que devrions-nous faire ensuite ?
Dr David Holland :	07:20	Eh bien, continuons dans l'ordre. Comme nous le disions tout à l'heure à propos de l'échelle infinie de l'attention et du souci de Dieu, nous avons vu 121 sortes d'accordéon. Parfois, c'est très intime et personnel. Parfois, c'est grand et global. Parfois, c'est

particulier, parfois c'est universel, Dieu peut fonctionner à toutes ces échelles. Je me souviens encore, ne vérifiez pas mes dires car je ne connais pas la source, mais je me souviens d'un cours à l'université BYU, lorsque j'étais étudiant de premier cycle, sur les Lumières, et nous parlions du déisme. Cette idée que Dieu est le créateur de l'univers mais qu'il ne s'en soucie pas, ou qu'il met ces lois en mouvement et laisse ensuite l'horloge tourner toute seule. L'un des philosophes, l'un des penseurs des Lumières cité dans le cours, aurait regardé la majesté d'un lever de soleil et dit : « Seigneur, je crois », avant de murmurer : « Mais quant à Madame et son bébé, j'ai des doutes », signifiant qu'il pouvait croire en le grand univers, la création, mais qu'il lui était plus difficile de croire à l'histoire d'un bébé né dans une crèche.

08:34 Pour moi, la grandeur de l'Évangile réside dans le fait que Dieu agit à toutes ces échelles. Oui, j'ai déjà vécu ce moment où l'on contemple un lever de soleil ou l'immensité de l'océan et où l'on est submergé par la puissance et les possibilités de Dieu, puis où l'on regarde le visage de son enfant et où l'on est submergé par la puissance et la bonté de Dieu, qui est à la fois dans les détails et dans le plan global. Nous avons vu ce genre d'accordéon se produire dans le chapitre 121 pour nous rappeler que Dieu est toutes ces choses. Puis nous passons à des choses très personnelles dans le chapitre 122, où il parle à Joseph de manière très personnelle, lui disant que son nom sera à la fois tourné en dérision et loué.

09:23 Les nobles et les vertueux le rechercheront, mais il sera également plongé dans les troubles. Ce sont là les promesses qui accompagnent le discipulat. Je lisais justement les Actes un peu plus tôt aujourd'hui dans le cadre de mon étude personnelle, et je me suis souvenu de ces premiers apôtres qui suivaient simplement le Seigneur, qui faisaient de leur mieux, mais qui étaient pourtant appelés devant les conseils et les tribunaux. C'est souvent le sort de ceux qui suivent le Seigneur. Et puis cela devient très, très personnel. C'est présenté sous forme hypothétique, mais nous savons que c'est littéral. Être arraché à la société de sa mère, de son frère et de ses sœurs, et ce déchirement si ton fils aîné, bien qu'il n'ait que six ans, s'accroche à tes vêtements et dit : « Mon père, mon père », si ces choses arrivent, ce n'est pas un « si », ce n'est pas une condition. Dans le cas de Joseph, ces choses se produisent.

10:23 Ces choses se sont produites. Puis cette promesse extraordinaire après la plus grande menace de toutes : si les mâchoires de l'enfer s'ouvrent grand pour te dévorer, sache, mon fils, que toutes ces choses, il est intéressant de noter une

autre utilisation du terme « toutes », toutes ces choses te donneront de l'expérience et seront pour ton bien. Le Fils de l'homme est descendu au-dessous de toutes ces choses. Encore une fois, l'exhaustivité, il n'y a pas de douleur, il n'y a pas de difficulté, il n'y a pas de désespoir qui soit hors de portée de ces promesses. Il s'agit de tout, car le Christ est tout. Ne crains donc pas ce que l'homme peut faire, car Dieu sera avec toi pour toujours et à jamais. Il est intéressant de noter que cette section particulière se termine sur la même note que la section 121, qui traite de la puissance de Dieu et de sa combinaison avec notre pouvoir. Vous savez, ton sacerdoce restera avec toi, leurs limites sont fixées. Ils ne peuvent pas passer.

11:21 Dieu est aux commandes et, dans le cadre de ce contrôle, il nous a donné la possibilité de conserver une certaine liberté d'action dans tout cela, et cela ne peut nous être enlevé, selon la promesse. Comparé à la section 121, il est très bref, neuf versets, et pourtant il reprend à bien des égards tous les mêmes principes dont nous avons parlé dans la section plus longue et se termine même sur la même note. Dieu se répète intentionnellement. Un président de mission avait l'habitude de dire que lorsque Dieu se répète, ce n'est pas un hasard. Il faut y prêter attention. Ces deux sections semblent se faire écho d'une manière particulièrement belle.

John Bytheway : 12:02 J'aime beaucoup le fait que les questions « combien de temps » soient transformées en petits moments, et je pense que lorsque nous nous approchons de Dieu, il peut transformer nos « combien de temps » en petits moments. C'est comme si j'avais une sœur à qui je rendais service et qui m'avait dit que le Seigneur lui avait dit un jour : « Un jour, je transformerai tous tes points d'interrogation en points d'exclamation, je prendrai tes « combien de temps » et j'en ferai de petits moments. Je trouve poétique la façon dont le Seigneur fait cela ici.

Hank Smith : 12:32 Et puis cette perspective vient du Fils de l'homme qui est descendu au-dessous de tous, es-tu plus grand que lui ? Lui et le Seigneur en ont discuté dans la section 19 lorsqu'il a dit : « Tu en goûtes le moindre degré.

John Bytheway : 12:48 Il s'adresse à Martin Harris. Oui. Quand j'ai retiré mon esprit.

Hank Smith : 12:52 C'est dans la section 19, verset 20, et il dit : « Je veux que vous vous repentiez, de peur que vous ne souffriez ces châtiments dont je vous ai parlé, que vous avez goûtés, même dans la plus petite mesure, au moment où j'ai retiré mon esprit. Cela me rappelle presque la section 19. Le Fils de l'homme est descendu bien plus bas que vous ne pouvez le comprendre. Je ne pense

		pas que ce soit un atout, mais c'est un principe de leadership. Je crois que je ne vous demande rien que je n'aie moi-même fait.
John Bytheway :	13:26	Je comprends ce que vous vivez. C'est réconfortant d'entendre quelqu'un d'autre dire : « Oui, je suis passé par là ». David, vous avez évoqué Césarée de Philippe, qui est tout simplement magnifique, et cette idée de descendre au-dessous de toutes choses a aussi une composante physique, celle d'être baptisé dans le Jourdain. Si je comprends bien, le point le plus bas de la terre est la mer Morte. Comme c'est poétique et élégant qu'il ait été baptisé en descendant littéralement, d'un point de vue topographique, au-dessous de toutes choses.
Dr David Holland :	14:03	Oui.
Hank Smith :	14:04	Juste au-dessus de la section 122, j'ai écrit un article dans Ensign en janvier 2003, et il s'agit de frère Holland. Aussi sombres que puissent paraître nos jours, ils ont été bien plus sombres pour le Sauveur du monde.
Dr David Holland :	14:20	Hmm hmm. Oui. En parlant des ténèbres dans la section 123, Joseph dit que nous devons en prendre note. C'est l'avocat ou l'historien en lui qui ressort et qui nous dit que nous devons consigner ces choses. Il consigne ces choses en partie, évidemment, pour lutter contre la persécution. Il parle de s'assurer que les persécutions auxquelles ils ont été confrontés soient connues des pouvoirs en place. C'est aussi un rappel que les choses difficiles et pénibles ne sont pas quelque chose que nous devons éviter ou rejeter. Je pense que nous traitons nos expériences évangéliques comme si elles étaient un pique-nique estival, tout en soleil et en roses. Je me souviens que le Sauveur lui-même a demandé si la coupe pouvait s'éloigner de lui. Personne ne sautillait joyeusement vers Gethsémani. Les difficultés et les moments sombres méritent d'être rappelés et consignés. En partie, il présente un argument contemporain en faveur de la valeur juridique de ce témoignage.
	15:32	Mais pour notre propre apprentissage, si les saints n'avaient pas été disposés à consigner leurs expériences, les difficiles comme les faciles, notre compréhension non seulement du Rétablissement, mais aussi du discipulat serait terriblement partiale et ne refléterait pas particulièrement la réalité. Au verset 16, lorsqu'il en arrive enfin à dire que conserver ces détails, conserver ces documents peut sembler insignifiant, mais que cette petite chose peut guider un grand navire lorsqu'il est maintenu à flot malgré le vent et les vagues. À ce stade, il ne s'agit plus seulement d'un document juridique. Il va au-delà de la simple consignation des accusations portées

contre leurs ennemis. Il me semble qu'il parle d'un principe plus large, celui d'être prêt à affronter le vent et les vagues. C'est en prêtant attention aux choses difficiles et aux choses faciles que l'on reste à flot. Le fait relativement mineur de tenir un registre peut vous aider à gérer cette tempête. C'est l'un des péchés dont je me sens coupable, car je n'ai jamais été très doué pour tenir un journal. Je pense que c'est en partie dû à l'historien qui sommeille en moi, car je sais ce que les gens font des journaux une fois que vous n'êtes plus là.

16:51 J'ai donc toujours été un peu réticent à en tenir un. Mais conserver ces notes, reconnaître votre histoire, reconnaître le bon et le mauvais, le beau et le laid, et la façon dont Dieu vous a aidé à traverser tout cela, ce qui est vraiment le but de ces sections, c'est ce petit gouvernail qui peut aider notre navire à traverser les tempêtes qui s'annoncent. Je trouve intéressant qu'il parle ici d'un appel très particulier, je pense, à des fins juridiques et politiques spécifiques. Une fois de plus, nous aboutissons à un principe très transcendant qui, je pense, s'applique à nous tous.

John Bytheway : 17:25 Oui, c'est magnifique. À la fin, j'adore cette phrase du verset 12, qui dit qu'il y en a encore sur terre qui sont seulement tenus à l'écart de la vérité parce qu'ils ne savent pas où la trouver. Cela me rappelle toujours le rêve de Léhi lorsqu'il goûte le fruit et dit : « Où est ta mère ? Oh la la, c'est tellement bien. Où est ta famille ? Je les ai appelés. Ils restaient là, comme s'ils ne savaient pas où aller. Ils ne savaient tout simplement pas où aller. Alors je les ai appelés d'une voix forte et leur ai dit : « Venez à moi. » Combien de personnes cherchent, mais ne savent pas où trouver ? Pour moi, c'est un verset très charitable et motivant qui dit : « Il y en a qui cherchent, mais ils ne savent pas où trouver. »

Dr David Holland : 18:13 Oui. Dans une section qui, par ailleurs, traite principalement de choses assez sombres et difficiles. Meurtre, tyrannie, oppression, chagrin, tristesse, prosternation, joug de fer, menottes, chaînes, fers, chaînes de l'enfer. Ce n'est pas la section la plus ensoleillée que l'on puisse trouver. Mais il y a cette belle interjection au verset 12 qui dit qu'il y a du bon dans le monde. Il y a beaucoup de bon. Il y a aussi beaucoup de cœurs bons. Le Seigneur essaie toujours de nous aider à voir à la fois la lumière et l'obscurité. Joseph en a parlé à plusieurs reprises. Si vous conduisez un homme au salut, vous devez être capable de regarder dans l'abîme le plus sombre et de contempler le ciel le plus haut. Une grande partie de cette première partie concerne l'abîme, puis le verset 12 dit qu'il y a

		beaucoup de bonnes personnes dans le monde et que si elles entendent la vérité, elles y adhéreront.
Hank Smith :	19:12	En lisant ces dernières sections, il semble que Joseph étudie la Constitution. Il s'intéresse à l'état de droit. Parfois, il semble choqué que ce soit aux États-Unis d'Amérique, où règne la liberté de religion.
John Bytheway :	19:30	Nous avons une Déclaration des droits. Que se passe-t-il ?
Hank Smith :	19:34	Il se présente même à la présidence parce qu'aucun candidat politique n'est prêt à défendre les saints des derniers jours. Si je me réfère un peu à votre histoire, la Constitution n'a que 55 ou 56 ans. Est-ce un phénomène courant dans l'Amérique du XIXe siècle ? La persécution religieuse ?
Dr David Holland :	19:55	Ce n'était pas rare. La persécution des catholiques, par exemple, pouvait être particulièrement intense. Je travaille non loin du site du célèbre incendie du couvent des Ursulines, juste à l'extérieur de Boston, selon la nature de la religion. Si vous étiez un chrétien protestant évangélique dans les années 1830 et 1840, vous étiez plutôt en sécurité. Cela n'a pas toujours été le cas. Les baptistes ont été impitoyablement persécutés au XVIIIe siècle. Les méthodistes ont également subi leur part de persécutions peu après. Mais au milieu du siècle, si vous apparteniez à la famille évangélique, vous étiez plutôt bien loti. Mais si vous n'en faisiez pas partie, vous pouviez avoir un prix à payer, surtout si les gens vous trouvaient un peu mystérieux. C'est parfois ce reproche qui était adressé aux saints des derniers jours et aux catholiques, ce qui avait tendance à susciter beaucoup de suspicion et de colère.
	21:00	Les saints des derniers jours ne sont pas les seuls à faire face à la persécution, mais une partie du problème réside dans le fait qu'ils étaient relativement peu nombreux. Les catholiques se sont rapidement développés au cours du XIXe siècle grâce à l'immigration en provenance d'Europe et ont atteint un nombre suffisant pour commencer à contrôler certains quartiers et certaines circonscriptions, qui ont rapidement commencé à avoir leur mot à dire dans la politique new-yorkaise, par exemple, et jusqu'à ce qu'ils y parviennent, les saints des derniers jours n'avaient pas la masse critique nécessaire pour se défendre de la même manière. Ce n'est pas tout à fait inhabituel, mais l'intensité et les circonstances de cette histoire la rendent particulièrement difficile, je pense.

Hank Smith :	21:46	Ici, ces saints des derniers jours doivent quitter le pays. C'est ce qu'ils ressentent. Afin de pouvoir pratiquer librement leur religion. Les pères fondateurs avaient une idée différente.
Dr David Holland :	21:57	Nous pourrions parler longtemps du premier amendement, mais une partie du défi ici, et c'est la célèbre phrase de Martin Van Buren, c'est que votre cause est juste, mais je ne peux rien faire pour vous. Il existait une théorie constitutionnelle assez forte concernant la juridiction fédérale, selon laquelle la religion relevait en fait de la compétence des autorités locales et que le gouvernement fédéral n'avait aucun droit d'intervenir dans les questions religieuses. Cela n'a pas vraiment changé jusqu'à l'incorporation du premier amendement dans les années 1940, lorsque une série d'affaires impliquant les Témoins de Jéhovah et le serment d'allégeance ont donné lieu à une nouvelle doctrine selon laquelle le gouvernement fédéral s'implique de plus en plus dans les questions de liberté religieuse. Il existe toutefois une exception à cette règle, en réponse à votre question sur les persécutions particulières dont sont victimes les saints des derniers jours. L'une des exceptions concerne les territoires, qui étaient traités différemment des États.
	22:55	La polygamie est devenue un sujet d'intervention fédérale parce que l'Utah était un territoire, et c'est ainsi que certaines décisions de la Cour suprême concernant la polygamie ont été rendues en raison du statut territorial par opposition au statut d'État. La question de savoir comment cela se produit dans une république constitutionnelle est en partie liée à la manière dont la Constitution est interprétée à un moment donné. Joseph avait une interprétation très « XXe siècle » de la Constitution. Il pensait que le premier amendement devait être appliqué et protégé au niveau fédéral, ce qui impliquait une intervention fédérale. Il estimait que des États comme le Missouri persécutaient les saints en raison de leur foi religieuse. Mais c'est là qu'intervient quelqu'un comme Van Buren, qui affirme qu'il ne s'agit pas d'une question fédérale. J'aimerais pouvoir faire quelque chose pour vous, mais je suis désolé, vous devez affronter les autorités locales par vous-même.
Hank Smith :	23:48	Au fur et à mesure que vous avancez dans ces dernières sections, il obtient un petit diplôme en droit.
Dr David Holland :	23:53	Oui, oui.
Hank Smith :	23:54	Il veut vraiment comprendre cela et défendre les Saints.
John Bytheway :	23:58	J'apprécie ce point de vue. Il y avait toujours quelqu'un à qui passer la balle. Eh bien, c'est une question qui relève des droits

		des États. Vous devrez régler cela avec le Missouri. Je comprends pourquoi un président agirait ainsi. Nous parlons autant aujourd'hui des droits des États par rapport aux droits fédéraux qu'auparavant. Je pense qu'à l'époque de la première Constitution, il s'agissait d'un ensemble d'États différents, unis, mais qui avaient leur propre identité et souhaitaient le rester.
Dr David Holland :	24:27	Oui.
Hank Smith :	24:28	Le Missouri était vraiment loin à l'ouest. Est-ce que cela complique également les choses ? La proximité, le
John Bytheway :	24:34	La justice vigilante là-bas, n'est-ce pas ?
Dr David Holland :	24:37	Oui. Il y avait probablement un sentiment de distance qui rendait le gouvernement fédéral peut-être encore plus hésitant à s'impliquer. De la même manière, l'expansion vers l'ouest et les territoires avaient également un certain pouvoir fédéral. C'est donc une histoire compliquée. Mais je pense que, comme le souligne John, il y avait à la fois une théorie constitutionnelle et un intérêt politique à ne pas s'impliquer.
Hank Smith :	25:05	C'est Joseph Smith en 1843, donc un an avant sa mort, qui dit : « Les saints peuvent témoigner que je suis prêt à donner ma vie pour mes frères, s'il a été démontré que j'étais prêt à mourir pour un mormon. Il dit : « J'ose déclarer devant le ciel que je suis tout aussi prêt à mourir pour défendre les droits d'un presbytérien, d'un baptiste ou d'un homme bon de toute autre confession, car le même principe qui bafouerait les droits des saints des derniers jours bafouerait les droits des catholiques romains ou de toute autre confession qui pourrait être impopulaire et trop faible pour se défendre. Cela doit lui briser le cœur.
Dr David Holland :	25:47	Bien sûr, après tout cela, le verset 17 est ce magnifique principe conclusif qui dit qu'après avoir fait tout cela, après avoir traversé tout cela, après avoir fait tout ce que nous pouvions, nous pouvons alors rester fermes avec la plus grande assurance et voir le salut de Dieu. Même lorsque nous détaillons toutes les difficultés du monde dans lequel nous vivons et toutes les oppositions auxquelles nous sommes confrontés. Il termine sur cette note d'optimisme. Il termine sur cette note rassurante, cette idée de rester immobile. Parfois, nous devenons un peu frénétiques dans notre pensée que nous devons tout réparer et que nous ne pouvons pas faire grand-chose. À un moment donné, il faut rester immobile et voir le salut de Dieu.

Hank Smith :	26:36	Oui. J'ai toujours été intéressé par le mot « joyeusement » ici. Je serais d'accord si cela disait « très chers frères, faisons tout ce qui est en notre pouvoir ». N'est-ce pas ?
John Bytheway :	26:49	Non, mais vous devez le faire joyeusement.
Hank Smith :	26:51	Oui. Mais maintenant, avec joie, le même type de verset. C'est Mosiah 24. Le peuple d'Alma l'Ancien prie le Seigneur de l'aider dans son asservissement aux prêtres de Noé et aux Lamanites. Le Seigneur leur dit : « Je vais alléger le fardeau qui pèse sur vos épaules. » Puis, dans Mosiah 24:15, le Seigneur les fortifie afin qu'ils puissent porter leur fardeau avec aisance, et ils se soumettent avec joie et patience à toute la volonté du Seigneur. Je suis d'accord avec cela. Ils se sont soumis avec patience, mais ils se sont soumis avec joie et patience. Je serais intéressé de savoir comment vous faites cela tous les deux. Faire les choses avec joie. Je ne sais pas s'il veut dire qu'il faut avoir un sourire permanent sur le visage et être toujours heureux. Mais il faut avoir une certaine dose d'enthousiasme. John, comment faites-vous ? John, vous êtes une personne joyeuse. Est-ce que cela vous vient naturellement ?
John Bytheway :	27:51	Non. J'apprécie les adjectifs que vous avez utilisés pour décrire la tâche impossible que vous m'avez confiée ces quatre dernières années. Je m'en émerveille aussi. Je m'émerveille et j'adore ça. Je me dis : « Waouh, regardez ce niveau auquel aspirer. » Mais il y a un moment où vous pouvez dire : « Seigneur, j'ai fait tout ce que je pouvais imaginer. » Il y a un moment où vous pouvez vous mettre à genoux et dire que vous avez fait de votre mieux. Vous avez fait tout ce que vous pouviez imaginer, puis cette déclaration impressionnante, puis vous restez immobile et vous observez. Je veux encore parler du verset 16. Vous savez, mes frères, j'adore ça. Cela vient du livre de Jacques. Vous voyez la note de bas de page, Jacques 3:4. Il dit la même chose. Un très grand navire est très bien dirigé par un très petit gouvernail.
	28:41	Et pour moi, c'est le gouvernail en temps de tempête. Oh la la, vivons-nous en temps de tempête ? Mais que se passerait-il si nous avions un gouvernail, un timon qui implique qu'il y a un cap, une destination, il y a, comme le dirait le président Nelson, un chemin d'alliance. Malgré tous les vents et les vagues, avec un timon, nous pouvons rester sur la bonne voie. Nous pouvons progresser même dans la tempête parce que nous avons un timon. Je n'oublierai jamais le discours du président Monson sur le cuirassé allemand, le Bismarck. Vous vous en souvenez ? Il a parlé de sa taille et de l'épaisseur de ses parois en acier. C'était un cuirassé incroyable, et les forces alliées l'ont bombardé sans

résultat jusqu'à ce que quelqu'un touche le gouvernail, une partie très petite. Et puis, a dit le président Monson, tout ce qu'il pouvait faire, c'était tourner en rond. Les alliés l'ont bombardé jusqu'à ce qu'il coule, car il ne pouvait plus avancer à cause du vent et des vagues. Quel est notre gouvernail ? J'ai un canoë dans mon garage. C'est ce qu'il fait la plupart du temps, il est suspendu dans mon garage. Mais un canoë a-t-il un gouvernail ?

Hank Smith : 30:03 Non.

John Bytheway : 30:05 Non. Quand j'étais chez les Boy Scouts of America, j'ai appris le coup de rame en J, où l'on rame, puis on tourne la rame et on la maintient pour qu'elle serve de gouvernail. En un instant, j'ai appris à faire des huit et tout ce que je voulais tant que j'avais ma rame. Mais l'une des choses géniales que j'ai apprises et que j'aime associer à ce verset, c'est ce que vous pensez être la chose la plus sûre à faire dans un canoë lorsque vous rencontrez une grosse vague, et cela semble contre-intuitif.

Hank Smith : 30:36 Il faut foncer droit dessus, n'est-ce pas ? Ne pas se mettre de côté.

John Bytheway : 30:38 Allez-y droit. Si vous vous dites « Oh non, oh non, oh non, ça va vous faire basculer », allez-y droit. Montez et passez par-dessus. C'est ainsi que l'on reste sur la bonne voie malgré le vent et les vagues, et j'aime dire aux jeunes adultes : « Allez-y droit. Allez droit au but dans la vie et faites de votre mieux. Faites tout ce qui est en votre pouvoir, car vous avez un cap, un gouvernail et une destination. Et alors vous pourrez dire : « Je fais de mon mieux, Seigneur, aide-moi. » J'adore ces versets. C'est un excellent conseil de vie.

Dr David Holland : 31:09 Cela est illustré par tout ce dont nous avons parlé jusqu'au verset 16, qui, encore une fois, montre que ces sections vont droit au but. Elles n'édulcorent pas la réalité. Elles ne suggèrent pas que nous devrions ignorer les difficultés qui surviennent dans la vie d'un disciple. Nous devons les affronter de front.

John Bytheway : 31:33 Il y aura des tempêtes. Voici ma propre note de bas de page sur Mormon 5:18. Mais maintenant, voici, ils sont menés par Satan. Tout comme la balle est emportée par le vent ou comme un navire est ballotté sur les vagues, sans voile, sans ancre, sans rien pour le diriger. Si nous n'avons pas de voile, nous n'avons pas d'ancre, nous n'avons pas de gouvernail. Nous sommes du bois flottant. Nous suivons simplement le courant. Le contraire de suivre le courant, oui, vous êtes dans une tempête, mais vous n'êtes pas obligé de suivre le courant. Vous avez un

		gouvernail, une destination pour maintenir votre cap malgré le vent et les vagues. Je ne sais pas, je me suis laissé emporter par les images aquatiques pendant un instant, mais j'ai en quelque sorte...
Dr David Holland :	32:15	Oui,
John Bytheway :	32:15	J'aime cette métaphore.
Dr David Holland :	32:17	Je l'adore.
John Bytheway :	32:19	Tu es plutôt joyeux, David ?
Dr David Holland :	32:21	Hum, je pense que je le suis par principe, oui. Je suis optimiste de nature. Ma femme me qualifie parfois d'optimiste pathologique.
John Bytheway :	32:36	C'est une bonne chose.
Dr David Holland :	32:38	Même avec cette tendance, j'ai connu de longues nuits sombres de l'âme, comme tout le monde je pense, où l'optimisme est difficile à trouver en raison des situations auxquelles on est confronté ou des circonstances auxquelles on est confronté. Je pense que nous avons tous besoin de ces rappels. Même ceux d'entre nous qui sont naturellement enclins à une certaine gaieté. Ces passages nous rappellent que nous avons tous besoin d'y revenir. Je trouve donc intéressant que le chapitre 123 se termine sur cette note après tout ce qui précède : n'oubliez pas d'être joyeux, car même ceux d'entre nous qui ont tendance à voir le monde avec optimisme peuvent parfois être submergés par des vagues assez importantes.
John Bytheway :	33:23	Mm-hmm. J'aime la déclaration de Joseph Smith qui parle de son tempérament naturellement joyeux.
Hank Smith :	33:29	Oui.
John Bytheway :	33:30	C'est quelque chose à quoi j'aspire. Kelly Comstock, l'un de mes compagnons de mission, m'a beaucoup appris sur la joie de vivre. Je suis tellement reconnaissant envers mes compagnons de mission que je l'ai simplement observé en me disant que je voulais être comme lui.
Hank Smith :	33:48	Cela renvoie peut-être à la confiance dont nous avons parlé dans la section 121. Je trouve que je suis plus joyeux lorsque j'ai l'impression de maîtriser une situation et que j'ai cette confiance qui vient de la charité dont nous avons parlé tout à

		l'heure. Je pense que la joie peut venir naturellement lorsque nous sommes confiants. Et c'est peut-être ce que le Seigneur veut dire. Vous pouvez avoir confiance en moi et en cette œuvre. Vous vous sentez sereins. Vous pouvez être joyeux. Verset 13, Joseph Smith, nous devons user notre vie. J'ai remarqué cela chez les dirigeants de notre Église. John, tu peux remonter un peu plus loin que moi. Pas trop loin. J'ai vu le président Hinckley s'user sous nos yeux. Je me souviens du président Monson, vous souvenez-vous du président Monson debout à la chaire ? C'était l'un de ses premiers discours en tant que président de l'Église et il remuait les oreilles. Vous souvenez-vous de son dernier discours ? Il ne pouvait même plus se tenir debout. Le président Nelson a bientôt 101 ans. Nous les regardons, eux et leurs épouses, s'épuiser littéralement devant nous. C'est un privilège. C'est difficile à voir, mais c'est un privilège d'assister à cela. C'est tellement inspirant. Le président Kimball n'a-t-il pas brandi ses chaussures en disant : « Je veux être comme cette vieille paire de chaussures. » Exactement. Usées au service.
John Bytheway :	35:19	Comme vous l'avez dit, David, dans les premiers versets de ce 123, regardez certains de ces termes. Diabolique, malfaisant, infâme, infernal, se cacher sans excuse, puis nous arrivons à la fin et c'est tellement inspirant. Je suppose que le Seigneur sait comment terminer un discours. Faisons tout ce qui est en notre pouvoir, puis restons immobiles.
Hank Smith :	35:44	J'ai souvent pensé qu'avec mes enfants, je devais être plutôt joyeux, car je suis une vitrine pour l'Évangile. Vous savez, je ne veux pas que mes enfants se disent : « Pourquoi voudrais-je faire ça ? » David, j'ai une question avant de vous laisser partir. Pour moi personnellement, et je sais que John et moi en avons longuement discuté, nous aimons entendre tous les témoignages, mais l'une des raisons pour lesquelles nous faisons notre émission est que nous aimons inviter des personnes qui ont été formées dans le monde séculier. Vous avez un doctorat en histoire. Vous enseignez à Harvard, une école très réputée.
John Bytheway :	36:24	Oui, j'ai entendu parler de Harvard.
Hank Smith :	36:25	Oui. Je suis sûr que tout le monde n'est pas croyant, en particulier les saints des derniers jours ici. Vous avez beaucoup étudié, vous avez beaucoup vécu. Vous vous trouvez dans un environnement où peu de gens partagent vos croyances. Pour certaines personnes, cela devrait vous faire perdre la foi. Pourtant, vous êtes croyant.

Dr David Holland :	36:50	Eh bien, j'ai beaucoup de reconnaissance envers les institutions laïques qui m'ont donné des opportunités et grâce auxquelles j'ai découvert de merveilleuses formes de connaissance et de compréhension, et j'y ai consacré ma vie professionnelle. Mais très honnêtement, l'Église contrebalance tout si nous la laissons faire. Au cours de ce parcours, j'ai eu l'occasion d'être évêque et président de pieu. J'ai en fait deux pieux différents et ce sont des appels assez exigeants, qui peuvent parfois sembler accablants. On se demande parfois pourquoi le Seigneur nous demande ce qu'il nous demande. Mais cela a été en quelque sorte un contrepoids. Ma vie professionnelle n'a jamais été toute ma vie, car j'ai essayé de prendre au sérieux les occasions de servir. Cela a permis à ma formation laïque et à ma vie ministérielle de s'enrichir mutuellement. Je suis sûr qu'une grande partie de ma formation scolaire se reflète dans ce que je fais. Je suis actuellement enseignant au séminaire du matin.
Hank Smith :	38:11	Vraiment ?
John Bytheway :	38:12	Sans blague ? Ahh.
Dr David Holland :	38:13	Je suis sûr que cela se produit là-bas aussi. Mais ce que je veux dire, c'est que l'Église créera un contrepoids à tout ce qui tente de nous attirer. Et j'ai trouvé cela extrêmement utile. Malgré les difficultés, je sais qu'il y a des moments où je n'ai absolument rien d'autre sur quoi m'appuyer que le Seigneur, sa miséricorde et son message, et je sais que je l'ai trouvé là. Je vais être franc avec vous. J'ai eu l'impression que c'était une providence, une œuvre du Seigneur, que vous me demandiez de faire ces sections, car, sans entrer dans les détails, je suis actuellement confronté à des défis assez difficiles et je me suis parfois interrogé sur Job et Joseph. Non pas que je compare mes petits soucis insignifiants aux leurs, mais c'est un bon exemple, vous voyez, je me suis dit, bon, l'été est chargé et ça va être juste avant la rentrée scolaire.
	39:23	Dois-je participer à ce podcast ? J'ai juste le sentiment que lorsque vous avez l'occasion de discuter de l'Évangile et de partager votre foi, vous devez la saisir. C'est en quelque sorte ma position par défaut. Évidemment, on ne peut pas tout faire tout le temps, mais en mai, sous un soleil relativement radieux, on accepte une opportunité et on se retrouve ensuite au milieu d'une tempête. Et voilà que cette chose que l'on s'est engagé à faire apporte dans notre vie précisément les passages que l'on devrait étudier, sur lesquels on devrait se concentrer à ce moment précis. Et c'est exactement ce que j'ai vécu tout au long de ma vie. Si vous vous rendez disponible, Dieu vous donnera l'occasion de le trouver. Je lui suis reconnaissant. Je l'aime et je

		suis reconnaissant d'avoir la chance de parler de sa bonté et de son pouvoir dans les bons comme dans les mauvais moments, et je suis reconnaissant pour mon témoignage.
Hank Smith :	40:18	C'est merveilleux. David, j'ai encore une question à vous poser avant de vous laisser partir. Je sais que John me fait probablement signe. Laissez-le partir. Laissez-le partir.
Dr David Holland :	40:26	Laissez partir mon peuple.
Hank Smith :	40:28	Oui. Laisse partir mon peuple. C'est une telle bénédiction de t'avoir ici. Je pense que certains pensent que tu ne veux pas trop en savoir sur cette histoire. Tu ne veux pas trop en savoir sur Joseph Smith, Brigham Young ou n'importe lequel de ces personnages. Vous perdriez votre foi. Pourtant, en tant qu'historien, je suis sûr que vous avez fait un peu de recherche ici, et parmi les historiens que nous avons reçus pour parler de Jean, aucun ne nous a dit : « Oui, il ne faut pas trop connaître l'histoire. Il vaut mieux rester à l'écart. » Que répondriez-vous à ce mythe, David ? Que quelqu'un a peur de l'histoire de l'Église ?
Dr David Holland :	41:08	Plusieurs choses. Je pense que l'une d'entre elles est que, selon moi, blanchir ou fuir l'histoire revient à réécrire l'œuvre de Dieu dans le monde. Le fait que les gens aient des défauts et que l'histoire soit difficile. Comme nous venons de le discuter dans ces sections, Dieu ne veut pas que nous fuyions les choses sombres et difficiles. En partie pour moi, c'est parce que mon témoignage est ancré dans des principes plutôt que dans des personnalités. Vous ne voyez pas Jérémie insister pour que vous croyiez en Isaïe, il prêche le message, il prêche les principes. Cela me rappelle un peu l'histoire dans Jean 9, lorsque Jésus guérit l'aveugle, les critiques viennent et disent : « Ne savez-vous pas que cet homme est un pécheur ? » Et l'aveugle répond : « Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois. »
Hank Smith :	42:10	Oui.
Dr David Holland :	42:11	Autrement dit, j'ai vécu cette expérience, alors quand les gens me demandent si tel ou tel dirigeant d'église était digne de confiance ou non, pour moi, c'est toujours le principe du Christ qui prévaut : il faut le vivre pour le comprendre. Je ne m'attarde pas trop sur le rapport entre mes engagements éternels et les faits temporels de l'histoire. Et mes engagements éternels sont basés sur ma propre expérience de la mise en pratique des principes et de la réalisation des promesses. Je ne peux rien faire d'autre que croire sur la base de ma propre expérience. Je

ne pouvais rien faire d'autre que croire. L'histoire enrichit notre capacité à comprendre comment Dieu agit, les façons imparfaites dont les êtres humains essaient d'appliquer des choses parfaites. Joseph dit dans 121, qu'est-ce que la nature humaine ? Vous savez, c'est la tendance de presque tous les hommes.

Hank Smith : 43:06 N'est-ce pas ?

Dr David Holland : 43:07 Nous apprenons des choses en étudiant cette histoire, mais je ne base pas mes décisions éternelles sur des événements temporaires. Je les base sur ma mise à l'épreuve des principes éternels. C'est pourquoi je crois.

Hank Smith : 43:21 Je suis tellement content de vous avoir posé cette question.

Dr David Holland : 43:22 David, vous ne le savez peut-être pas, mais c'est l'un des versets préférés de Hank. L'aveugle dans Jean 9. Je ne sais pas, mais ce que je sais, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois, et comme Hank me l'a appris, cela peut être une excellente réponse à tant de questions que se posent les gens. Je ne connais pas tel ou tel fait de l'histoire de l'Église, mais ce que je sais, c'est que cela a changé ma vie et que j'en récolte les fruits. Merci d'avoir soulevé ce point. C'est pourquoi Hank sourit si largement en ce moment.

Hank Smith : 43:54 Oh, cette petite histoire m'a tellement marqué, car ce sont des personnes très influentes qui lui disent qu'il doit arrêter.

John Bytheway : 44:05 Ils vont vous expulser de la synagogue.

Dr David Holland : 44:07 Exactement.

Hank Smith : 44:10 Et j'adore son honnêteté. Je ne sais pas trop. C'est possible. Je ne l'ai même jamais vu. J'étais aveugle ce matin, et maintenant je ne le suis plus. C'est assez significatif. Oui. David, j'ai passé une journée fantastique avec vous.

Dr David Holland : 44:23 Merci. J'ai beaucoup apprécié cette conversation.

Hank Smith : 44:25 C'est tellement agréable d'avoir un professeur aussi formidable avec un contenu aussi intéressant. On se sent inspiré et édifié, et je sais que le Saint-Esprit était présent, car je ne veux pas partir, je ne veux pas que cela se termine. Nous avons des auditeurs partout dans le monde, nous les aimons et je suis sûr qu'ils sont reconnaissants, alors nous voulons vous le dire. En fait, si vous souhaitez vous rendre sur YouTube et laisser un

commentaire, nous veillerons à ce que le Dr Holland le reçoive. Si vous souhaitez envoyer un message, vous pouvez vous rendre sur notre site web, followhim.co. C'est une journée merveilleuse, un moment merveilleux à passer avec vous. Sur ce, nous tenons à remercier le Dr David Holland d'avoir été avec nous aujourd'hui. Nous tenons à remercier notre productrice exécutive Shannon Sorensen, nos sponsors David et Verla Sorensen, et à chaque épisode, nous nous souvenons de notre fondateur Steve Sorensen.

45:19 Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Nous vous proposons d'autres épisodes de Doctrine et Alliances sur followHIM. Merci d'avoir suivi l'épisode d'aujourd'hui. Vous ou l'un de vos proches parlez espagnol, portugais ou français ? Vous pouvez désormais regarder et écouter notre podcast dans ces langues. Vous trouverez les liens dans la description ci-dessous. Les notes et la transcription de l'émission d'aujourd'hui sont disponibles sur notre site web. Followhim.co. C'est followhim.co. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production. David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.

Hank Smith :	00:03	Bienvenue dans « followHIM Favorites ». C'est ici que John et moi partageons une histoire en rapport avec la leçon de chaque semaine. John, « Viens et suis-moi » cette semaine, nous en sommes aux sections 121, 122 et 123 des Doctrine et Alliances. Ce sont des sections très importantes, très cruciales. L'histoire à laquelle j'ai pensé correspond à ce que le Seigneur dit à Joseph au tout début de la section 121. Il dit : « Mon fils, que la paix soit avec ton âme, tes adversités et tes afflictions, bien qu'elles soient réelles, ne dureront qu'un court instant. Mais le temps où elles semblent énormes et terribles, ce qu'elles sont réellement. Plus tard, le Seigneur dit : « Tu regarderas en arrière et ce ne sera qu'un court instant. » En fait, il dit plus tard que ce sera pour ton bien. Cela t'apportera de l'expérience. L'histoire vient de la conférence générale d'octobre 1999. Je sais que tu te souviens de cette histoire, John, et beaucoup de nos auditeurs aussi, mais il y en a certainement quelques-uns qui ne l'ont jamais entendue.
	01:03	Il s'agit de Jeffrey R. Holland, qui, à la fin d'un discours intitulé « Le grand prêtre des bonnes choses à venir », dit : « Pardonnez-moi cette conclusion personnelle, qui ne représente pas le terrible fardeau que beaucoup d'entre vous portent, mais qui se veut encourageante. Il y a 30 ans, le mois dernier, donc John, nous sommes en train d'en parler.
John Bytheway :	01:24	Nous parlons d'une période encore antérieure à 1999.
Hank Smith :	01:26	Oui, je pense que cela remonte à 1969. Il a dit qu'une petite famille avait traversé les États-Unis en voiture pour aller à l'université. Sans argent, avec une voiture très vieille et toutes leurs possessions dans la plus petite remorque U-Haul disponible. Après avoir fait leurs adieux à leurs parents inquiets, ils ont roulé exactement 34 miles sur l'autoroute, puis leur voiture est tombée en panne. Après avoir quitté l'autoroute pour emprunter une route parallèle, le jeune père a observé la vapeur qui s'échappait du moteur, puis a craché lui-même de la vapeur.

John Bytheway :	02:02	C'est bien écrit.
Hank Smith :	02:08	Il a laissé sa femme et ses deux enfants, dont le plus jeune n'avait que trois mois, attendre dans la voiture pendant qu'il marchait environ cinq kilomètres jusqu'à Kanarraville, une ville dans le sud de l'Utah, qui compte, je crois, 65 habitants. Il a trouvé de l'eau à la périphérie de la ville. Un citoyen très aimable lui a proposé de retourner à sa voiture en panne. La voiture a été réparée et a roulé très lentement pendant 55 kilomètres jusqu'à St. George. Après deux heures de vérifications et de contre-vérifications, aucun problème n'a pu être détecté. Le voyage a donc repris. Et c'est là que ça devient intéressant : exactement au même endroit sur l'autoroute, après exactement le même laps de temps, avec exactement les mêmes effets pyrotechniques sous le capot, la voiture a de nouveau explosé. Elle se trouvait à moins de cinq mètres de l'endroit où elle était tombée en panne, voire à moins de deux mètres. Vous imaginez ? On se dit : « C'est une blague ? » Frère Holland dit que les lois les plus précises de la physique automobile étaient manifestement à l'œuvre. Se sentant désormais plus ridicule qu'en colère, le jeune père a une fois de plus laissé sa femme et ses deux enfants et s'est rendu à pied chez le même homme.
John Bytheway :	03:35	Je suis de retour.
Hank Smith :	03:35	Cette fois-ci, l'homme qui lui a donné de l'eau lui a dit que lui ou son sosie devraient acheter un nouveau radiateur pour leur voiture. Pour la deuxième fois, un voisin aimable a proposé de ramener la même voiture avec le même petit passager. Il ne savait pas s'il devait rire ou pleurer devant le sort de cette jeune famille. « Vous avez parcouru quelle distance ? » a-t-il demandé. « 34 miles », ai-je répondu. « Combien de kilomètres vous reste-t-il à parcourir ? 4 200 kilomètres. » Et cet homme m'a répondu : « Eh bien, mon garçon, vous arriverez peut-être à destination, votre femme et vos deux petits enfants aussi, mais aucun d'entre vous n'y arrivera dans cette voiture. » Il s'est avéré prophétique sur tous les points.
	04:33	Nous sommes maintenant en 1999. Le frère Holland s'exprimait il y a tout juste deux semaines, ce week-end, et je suis passé en voiture à l'endroit même où la bretelle d'autoroute mène à une route parallèle à environ cinq kilomètres à l'ouest de Kanarraville. Cette même femme belle et fidèle, ma plus chère amie et ma plus grande soutien depuis toutes ces années, était endormie sur le siège à côté de moi. La voiture que nous conduisions cette fois-ci était modeste, mais agréable et sûre. En fait, à part moi et ma charmante Pat, paisiblement assise à

mes côtés, rien de ce moment d'il y a deux semaines ne ressemblait, même de loin, à cette situation pénible d'il y a trois décennies. Et puis John, c'est magnifique. Pourtant, dans mon esprit, pendant un instant, j'ai cru voir sur cette route secondaire une vieille voiture avec une jeune femme dévouée et deux petits enfants qui tiraient le meilleur parti d'une mauvaise situation.

05:25 Juste devant eux, j'ai vu un jeune homme marcher vers Kanarraville, avec encore beaucoup de chemin à parcourir. Ses épaules étaient voûtées. Le poids de la peur d'un jeune père était évident dans son allure. Ses mains semblaient pendre. Je n'ai pas pu m'empêcher de l'interpeller. N'est-ce pas magnifique, John ? Trente ans plus tard, frère Holland interpelle son jeune moi. C'est quelque chose que nous pouvons tous faire dans notre vie. Voici ce qu'il lui dit : « N'abandonne pas, mon garçon, n'abandonne pas. Continue à marcher, continue à essayer. Tu trouveras de l'aide et du bonheur. Beaucoup. Cela fait maintenant trente ans, et ce n'est pas fini. Garde la tête haute. Tout ira bien à la fin. Fais confiance à Dieu et crois en l'avenir. Ne te demandes-tu pas, John, si cet Frère Holland de la fin des années 60, tu entends ça ? N'est-ce pas ? Tu te demandes simplement s'il a entendu ça ?

06:30 Le Seigneur dit peut-être un peu cela à Joseph ici. Je sais que c'est difficile en ce moment. Endurez bien, Dieu vous élèvera au plus haut. De bonnes choses arrivent. De grandes choses arrivent. Notre invité de cette semaine est en fait mentionné dans cette histoire. Voici une citation tirée de l'histoire. Holland dit, plus tard, alors qu'il est dans la voiture, devenu adulte, que les deux enfants de l'histoire et le petit frère qui les a rejoints plus tard ont depuis longtemps grandi et fait leur mission, se sont mariés à merveille et élèvent maintenant leurs propres enfants. Eh bien, John, ce petit frère qui les a rejoints plus tard est notre invité sur followHIM. Il s'agit du Dr David Holland. Venez écouter le Dr Holland parcourir ces sections sur votre plateforme de podcast préférée. Ce qu'il nous montre est incroyable et la tendresse qu'il fait ressortir de ces sections est vraiment touchante. Vraiment touchante. Revenez ici la semaine prochaine. Nous ferons un autre épisode de followHIM Favorites.